



Vincent
Aguilera

Siada
Aminou

Léa
Belouossovitch

Louidgi
Beltrame

Abdelkader
Benchamma

Zoé
Bernardi

Pauli
Bertholon

Maty
Biayenda

Dominique
Blais

Elvire
Bonduelle

Javier Carro
Temboury

Camille
Chastang

Férielle
Doulain-Zouari

Rudy
Dumas-Jandolo

Lou
Fauroux

Haonan
He

Paul
Heintz

Ilanit
Illouz

02 — 03

Éditorial

04 — 05

Le Fonds d'art contemporain-Paris Collections

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

A unique actor in the City of Paris' cultural policy

06 — 21

L'art contemporain au plus près des publics

Contemporary art for everyone

Une œuvre à l'école

An artwork at school

Collection collège

Young Collectors

Une œuvre en partage

An artwork in common

La gestion scientifique des collections

Scientific management of the collections

Le récolement

The stocktake

22 — 109

Acquisitions 2026

Soutenir la création

Supporting creativity

La commission annuelle d'acquisitions

The Acquisitions Committee's annual meeting

Commission Collection collège

Young Collectors committee

Don

Donation

Acquisition patrimoniale exceptionnelle

An Exceptional Heritage Acquisition

110 — 111

Crédits

Remerciements

Éditorial

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est une collection vivante de plus de 23 000 œuvres. Chaque année, elle s'enrichit grâce à une politique d'acquisition attentive aux artistes contemporain-e-s dont les œuvres résonnent avec les grands enjeux de notre temps. En 2026, 38 nouvelles œuvres réalisées par 36 artistes ont rejoint les collections. Elles interrogent des sujets comme l'omnipotence de la culture numérique, des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, la mémoire tsigane, l'histoire et les archives de la transidentité. D'autres artistes élaborent une démarche poétique et politique sur des territoires en danger, en raison des guerres, du dérèglement climatique ou encore de la circulation mondialisée des biens et des personnes. Autant d'échos intimes de tragédies universelles que le geste artistique vient partager avec chacune et chacun d'entre nous.

Cette collection municipale est le patrimoine commun de toutes les Parisiennes et de tous les Parisiens. Près de la moitié des œuvres sont ainsi exposées hors les murs, dans l'espace public, les équipements de quartier ou les lieux de vie, afin de rendre l'art contemporain accessible à toutes et tous. Bien commun à partager, l'histoire de cette collection est à redécouvrir. En 2026, l'institution, qui a pour mission de conserver et de transmettre un patrimoine culturel, ne peut plus passer sous silence ou rester dans l'ignorance du contexte d'acquisition de ses collections modernes, à une époque où la France s'affirmait en tant qu'empire colonial. Avec courage et humilité, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections devait s'emparer de ses zones d'ombre, s'affirmer comme une institution défricheuse, en prise avec les préoccupations contemporaines : la nécessité de dire les outrages et de reconnaître clairement les responsabilités. Réexaminer une collection, c'est rendre cette histoire visible. Dans cette optique, le Fonds d'art contemporain s'affirme comme un territoire de recherche, de documentation et de partage de sa propre histoire, en lien avec les expert-e-s scientifiques et universitaires de l'histoire du XX^e siècle.

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections constitue bien plus qu'une collection d'œuvres : il s'agit d'un bien commun précieux, à la fois vivant et partagé, qui incarne notre ambition de concrétiser la démocratie culturelle, en faisant de la culture un droit pour toutes et tous, partout dans la Cité.

Florian Sitbon

Adjoint au Maire de Paris chargé de la culture,
de la souveraineté culturelle et des médias libres

Editorial

The Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections is a living collection of over 23,000 works. Each year, it grows through an acquisition policy oriented towards contemporary artists who explore the major issues of our time through their works. In 2026, 38 new works by 36 artists joined the collection. They address topics such as the pervasive influence of digital culture, social media, and artificial intelligence, as well as Roma memory and the history of transgender identity and its archives. Other artists adopt a poetic and political approach to areas under threat from war, climate change, and the global movement of goods and people. Together, these works offer an intimate reflection on universal tragedies, inviting us to share in the artistic experience.

This municipal collection is the common heritage of all Parisians. Nearly half of the works are exhibited outside institutions, in public spaces, local facilities or community spaces, in order to make contemporary art accessible to all.

As a shared resource, the history of this collection deserves to be rediscovered. In 2026, an institution whose mission is to preserve and pass on cultural heritage can no longer overlook or remain unaware of the circumstances in which its modern collections were acquired, during the period when France was establishing itself as a colonial empire. With courage and humility, Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections must confront the darker chapters of its history and establish itself as an institution willing to break new ground by engaging with contemporary issues, such as acknowledging wrongdoing and taking clear responsibility. Re-examining a collection means uncovering its history. With this in mind, the Fonds d'Art Contemporain is establishing itself as a space for research, documentation and sharing its own history, working closely with scholars and academic experts who specialise in 20th-century history. The Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections is much more than a mere collection of works; it is a precious shared resource that embodies our goal of democratising culture and making it accessible to all across the entire city.

Florian Sitbon

Deputy Mayor of Paris in charge of Culture, Cultural Sovereignty
and Independent Media



Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est aujourd'hui riche de plus de 23 000 œuvres, dont plus de 4 800 pour la période contemporaine. Témoignage du soutien de la Ville à la création depuis le XIX^e siècle, sa collection s'autonomise et se spécialise dans les années 1980. À partir de cette date, une commission d'acquisition spécifique est créée, à l'appui d'une politique d'achat ambitieuse. Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections conserve un ensemble patrimonial d'une grande valeur artistique et historique. Cette collection, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien, d'aller à la rencontre de multiples publics. Plus de la moitié des œuvres de la collection se trouve hors de ses réserves : en dépôt dans les équipements municipaux – mairies, écoles, établissements du champ social ou culturel – ou en prêt pour des expositions en France ou à l'étranger. À travers ces actions, la Ville de Paris défend une haute idée de l'art pour le plus grand nombre en même temps qu'elle s'attache à conserver et valoriser une collection vivante.

A unique player in the City of Paris' cultural policy

Heir to the municipal collections built up since 1816, the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections now contains over 23,000 works, more than 4,800 of which are contemporary artworks. Bearing witness to the City's support of creation since the 19th century, its collection became independent and specialized in the 1980s. From that point on, a dedicated acquisitions committee was established to support an ambitious purchasing policy. The Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections conserves a heritage collection of great artistic and historical value. The Collection, which complements those housed in Paris' museums, has a special vocation: to reach beyond its walls, permeate the Paris region and encounter as wide a variety of audiences as possible. More than half of the collection's works are to be found outside its reserves, on loan to municipal facilities – town halls, schools and social or cultural institutions – and to exhibitions in France and abroad. Through these initiatives, the City of Paris champions a lofty vision of art for the broadest possible audience while striving to preserve and promote a vibrant collection.



L'art contemporain au plus près des publics

Contemporary art up close to the public

Seule collection dont la vocation est la diffusion hors les murs, le Fonds d'art contemporain met en œuvre trois programmes de médiation culturelle engagés auprès des publics de tout âge.

The only collection whose main focus is its dissemination in the outside world, the Fonds d'art contemporain implements three cultural mediation programmes targeting audiences of all ages.

Gestion scientifique et récolement

Scientific management and stocktake mission

La gestion de la collection et le récolement comprennent différentes missions scientifiques, administratives, documentaires et techniques, visant à la bonne conservation, préservation et valorisation de 23 000 œuvres.

The management of the collection and its inventory involve a range of scientific, administrative, documentary and technical tasks, all dedicated to the proper conservation, preservation and promotion of 23,000 works.

Une œuvre à l'école

Inscrit dans le dispositif éducatif de la Ville de Paris *L'Art pour grandir*, ce programme d'exposition et de médiation poursuit avec enthousiasme son engagement depuis 2009 : sensibiliser les jeunes publics à l'art contemporain.

De septembre à juillet, des œuvres du Fonds d'art contemporain – Paris Collections sont exposées dans des centres scolaires en hôpital, des crèches, des écoles et des collèges. Autour des œuvres d'art en résidence, les équipes des établissements construisent des projets pédagogiques originaux. Rencontrer des artistes ou des conteuses ou encore suivre des visites d'expositions dans des institutions culturelles invitent les élèves à ouvrir des pistes de réflexion, au cœur de la création artistique actuelle. Avec l'intervention de médiatrices culturelles stagiaires, les publics scolaires expérimentent des pratiques artistiques variées et acquièrent des connaissances en histoire des arts. Cette relation quotidienne au contact de l'œuvre participe de l'éveil artistique et du développement de l'esprit critique des jeunes publics.

An Artwork at School

This exhibition and outreach programme is part of the City of Paris educational initiative known as *"Art to Grow Up With"*. Since 2009, it has put all its enthusiasm into the pursuit of its mission of raising awareness of contemporary art among young audiences.

From September to July, works from the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections are exhibited in hospital schools, kindergartens, primary schools, and middle schools. The educational teams at these institutions develop original projects based on the works on display. Meeting artists and storytellers, and taking part in exhibition tours at cultural institutions, encourages pupils to explore new ideas and engage with contemporary artistic practice. With the support of trainee cultural mediators, school pupils can experience a variety of artistic practices and develop their knowledge of art history. This daily relationship with works contributes to young audiences' artistic awareness and development of critical thinking.



1.



2.



3.

1- Au collège Georges Rouault (19^e), des élèves écoutent Mlle Mandoline, racontant une histoire imaginée à partir de la vidéo de l'artiste Valentin Noujaim.

2- Des enfants de l'école élémentaire du 291 rue des Pyrénées (20^e) commentent l'œuvre de l'artiste Nge Lay à la foire d'Art Paris au Grand Palais.

3- Des tout-es-petites s'inspirent du travail de l'artiste Flora Moscovici installé dans la crèche de la Tour d'Auvergne (9^e). ©Mathilde Gardel

Partenaires 2026-2027

30 établissements dans 12 arrondissements
parisiens et à Villejuif
30 institutions in 12 arrondissements and Villejuif

5 crèches

- Crèche de la tour d'Auvergne (9^e)
- Crèche des Récollets (10^e)
- Crèche Cavaignac (11^e)
- Crèche Politzer (12^e)
- Crèche Joseph de Maistre (18^e)

5 écoles maternelles

- École maternelle Buffon (5^e)
- École maternelle Delambre (14^e)
- École maternelle Fessart (19^e)
- École maternelle Lasalle (19^e)
- École maternelle de Ménilmontant (20^e)

4 collèges

- Collège Marx Dormoy (18^e)
- Collège Georges Rouault (19^e)
- Collège Suzanne Lacore (19^e)
- Collège Hélène Boucher (20^e)

14 écoles élémentaires

- École élémentaire du faubourg St-Denis (10^e)
- École élémentaire Trois Bornes (11^e)
- École élémentaire Jeanne d'Arc (13^e)
- École élémentaire Georges Balanchine (13^e)
- École élémentaire Emile Levassor (13^e)
- École élémentaire Capitaine Lagache (17^e)
- École élémentaire Charles Hermite (18^e)
- École élémentaire Cavé (18^e)
- École élémentaire Flocon (18^e)
- École élémentaire Torcy (18^e)
- École élémentaire Compans (19^e)
- École élémentaire 291 des Pyrénées (20^e)
- École élémentaire Riblette (20^e)
- École élémentaire Cécile Rol-Tanguy (20^e)

2 centres scolaires en hôpital

- Hôpital Necker (15^e)
- Institut Gustave Roussy (Villejuif)

35 artistes exposés-es dans les établissements

Featuring the work of 35 artists

Flora Moscovici
Piero Gilardi
Shirley Jaffe
Cécile Bouffard
Franck Scurti
Saâdane Afif
Regine Kolle
Aram Bartholl
Olivier Masmonteil
GELITIN
Fabienne Audéoud
Alicia Paz
Mimosa Echard
Sammy Stein & Séverine Bascouert
Anna Solal
Jean-Luc Moulène

Farah Khelil
Valérie Favre
Maude Maris
Ibrahim Meïté Sikely
Camille Llobet
Malala Andrialavidrazana
Nidhal Chamekh
Nge Lay
Julien Audebert
Valentin Noujaim
Sabrina Belouaar
Mounir Fatmi
Sigurdur Arni
Sigurdsson
Berdaguer & Péjus



4.



5.

4. La médiatrice Sung-Ah Shin mène un atelier pour la petite enfance à la crèche St-Louis (10^e) autour de l'œuvre *Papaja in giardino* installée par l'équipe de la régie du Fonds.

5. L'artiste Ibrahim Meïté Sikely échange avec les jeunes de l'école élémentaire Charles Hermite (18^e).

Collection Collège

La collection du Fonds d'art contemporain continue de s'enrichir en 2026 grâce à la complicité des collégien·nes du programme Collection Collège.

Ce programme innovant d'éducation artistique et culturelle rend actrices des adolescent·es d'une commission d'acquisition, qui leur est dédiée. Après avoir découvert l'art contemporain et les missions du Fonds lors de visites et rencontres, les élèves participants·es prospectent des œuvres en galeries ou ateliers d'artistes. Une fois les œuvres sélectionnées, iels s'entraînent à les défendre à l'écrit et à l'oral. En plus de sensibiliser à la création contemporaine, ce projet pédagogique cherche à développer les capacités d'analyse des images, l'esprit critique et la prise de parole des adolescent·es. À l'issue de la commission, les œuvres acquises seront exposées dans le collège et pourront être empruntées à l'instar d'une artothèque éphémère accessible aux familles. Ainsi, en 2025-2026, une dizaine d'élèves des collèges Georges Rouault (19^e) et Hélène Boucher (20^e) ont pu ramener une œuvre d'art originale chez eux, une expérience unique.

Pensé de manière progressive et sur le temps long, le programme permet une expérience totale pour les adolescent·es qui s'approprient des œuvres d'art contemporain et participent à la vie de la collection publique de leur ville.

Middle School Collection

The Fonds d'Art Contemporain collection continued to grow in 2026 with the help of middle school pupils in the "Middle School Collection" programme.

This innovative artistic and cultural educational programme places teenagers in an active role in their own acquisitions committee. After learning about contemporary art and the missions of the Fonds d'Art Contemporain during tours and encounters, participating pupils seek out artworks in galleries and artist studios. Once they have selected the works, they practice presenting them both orally and in writing. As well as introducing them to contemporary art, this educational programme seeks to develop image analysis, critical thinking and public speaking skills for teenagers. At the end of the Committee meeting, the acquired works are exhibited at the middle school and made available to families in a temporary art library. In 2025-2026, for instance, around ten pupils from Georges Rouault Middle School (19th arrondissement) and Hélène Boucher middle school (20th arrondissement) had the chance to take an original artwork home, a unique experience.

Designed to be progressive and long-term, the programme gives teenagers a holistic experience, allowing them to become familiar with contemporary artworks and play an active role in their city's public collection.



1.



2.



3.



4.

1. Commission Collection Collège avec le collège Colette Besson (20^e).
2. Dans l'atelier de l'artiste Sarah Hugueville à Love Letter (Bagnolet).
3. Visite de l'atelier de l'artiste Lou-Maria Le Brusq à la Villa Belleville (20^e).
4. Des élèves du collège Flora Tristan dans l'atelier de l'artiste Siada Amina à O Léonie (19^e).

Une œuvre en partage

En 2026, le programme de médiation *Une œuvre en partage* poursuit sa mission de diffusion des œuvres de la collection du Fonds d'art contemporain hors les murs. Pour cela, il favorise les rencontres entre les œuvres et des publics variés grâce à des projets construits avec des partenaires du champ social, médico-social, culturel et éducatif. Cette année est marquée par l'élaboration de projets axés sur la mise en réseau de structures issues d'un même territoire. Ainsi, le projet situé à Porte Montmartre associe la bibliothèque Jacqueline de Romilly et deux centres socio-culturels (Les Maisons Porte Montmartre et Belliard) pour accueillir des œuvres de la collection autour de la thématique des quatre éléments. Le second projet, situé au sein du quartier Chapelle Évangile, met en relation l'école élémentaire Torcy, la bibliothèque Maurice Genevoix, les associations Espace Canopy et Vivre 93 Chapelle. Les œuvres et les ateliers proposés invitent à réfléchir aux notions de transformation et de métamorphose. Ces actions tentent d'encourager la circulation des publics à l'échelle d'un quartier.

Le programme a également confié une carte blanche à l'artiste Claude Dugit-Gros au sein du dispositif pédopsychiatrique 10-15 de l'hôpital Sainte-Anne. Des adolescent·e·s ont ainsi participé à la création d'une fresque collective à partir de bâches colorées.

Les actions menées avec les clubs séniors, les structures d'insertion et les établissements hospitaliers se poursuivent et se diversifient. L'année 2026 a vu la mise en place de la 3^e édition de *Bulle d'art*, programme organisant des séances de méditation devant des œuvres d'art, menée conjointement avec l'AP-HP et Paris Musées.

Les bibliothèques ont été des lieux d'accueil des œuvres de la collection, avec des expositions consacrées aux masculinités plurielles, au Japon et à des œuvres textiles.

Pour la deuxième année, le partenariat Culture du Cœur permet aux structures parisiennes et de petite couronne de découvrir les réserves du Fonds ou de jouer à Baz'art.

À travers ces différentes collaborations, *Une œuvre en partage* affirme sa volonté de rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre, mais également d'en faire un terrain de partage et de découverte.

An artwork in common

In 2026, the *An Artwork in Common* outreach programme is continuing its mission of sharing works from the Fonds d'Art Contemporain collection with the outside world. The programme creates opportunities for diverse audiences to experience works by collaborating with partners from the social, health, social care, cultural and educational sectors to develop projects.

This year, the programme is developing projects that connect organisations in the same local communities. The project in Porte Montmartre, for example, brings together the Jacqueline de Romilly Library and two community centres (Les Maisons Porte Montmartre and Belliard) to host works from the collection around the theme of the four elements. The second project, located in the Chapelle Évangile neighbourhood, has provided an opportunity for collaboration between Torcy Primary School, Maurice Genevoix Library, and the associations Espace Canopy and Vivre 93 Chapelle. The artworks and workshops encourage reflection on transformation and metamorphosis. The aim of these initiatives is to encourage interaction between people from different backgrounds within a neighbourhood. The programme also gave artist Claude Dugit-Gros *carte blanche* at the 10–15 child and adolescent psychiatric unit at Sainte-Anne Hospital. Teenagers took part in creating a collective mural using coloured tarpaulins.

The initiatives carried out with senior citizens' clubs, employment and social inclusion organisations, and hospitals are continuing and expanding. In 2026, the third edition of *Bulle d'Art* was launched, organising meditation sessions in front of artworks in collaboration with AP-HP and Paris Musées.

Libraries also hosted works from the collection, with exhibitions on the themes of plural masculinities, Japan, and textile art. For the second year, the partnership with Culture du Cœur has enabled organisations in Paris and the inner suburbs to visit the Fonds' reserves or play the game Baz'art.

Thanks to these various collaborations, *An Artwork in Common* continues to make contemporary art accessible to as many people as possible, while also creating opportunities for exchange and discovery.

Partenaires

Bibliothèque Jacqueline de Romilly (18°)
Bibliothèque Maurice Genevoix (18°)
Bibliothèque Saint-Éloi (12°)
Bibliothèque François-Villon (10°)
Bibliothèque Jean-Pierre Melville (13°)
Maison Porte Montmartre (18°)
Maison Belliard (18°)
Vivre 93 Chapelle (18°)
École élémentaire Torcy (18°)
Dispositif 10-15, service pédopsychiatrique, hôpital Sainte-Anne (14°)
Clubs séniors La Grange-aux-Belles (10°), Villa Sainte-Ange et Club seniors Saussure (17°)
Centre socioculturel Maurice Noguès (14°)
Accueil 15 (15°)
Centres Paris Anim' Place des Fêtes et Solidarité Angèle Mercier (19°)
Bulle d'Art : HDJ Psychiatrie Saint-Antoine (12°), HDJ Psychiatrie Cochin (14°), Addictologie Fernand-Widal (10°), HDJ Oncologie Pitié-Salpêtrière (13°), Hôpital Albert-Chenevier (94, Créteil), Addictologie René-Muret (93, Sevran)

Collaborations à venir

Maison des 1000 premiers jours
Bibliothèque Germaine Tillion (16°)
Accueil 15 (15°)



1.

1. Collage de scotch double face aux dos de formes abstraites créé par les jeunes du dispositif 10-15 de l'hôpital Sainte-Anne (GHU- 14°) pour réaliser la fresque collective avec l'artiste Claude Dugit-Gros.



2.

2. Atelier tissage pour les enfants et leurs parents à la bibliothèque François Villon, dans le cadre du cycle *Sur le fil*



3.



5.

3. Complicité entre des enfants du centre de loisirs de l'école Écluses Saint-Martin et un membre du club séniors La Grange aux belles (10°)

4. Visite des réserves par un groupe venu grâce au partenariat avec Culture du Cœur

5. Présentation de la *Vague pour Palissy* de Johan Creten à la Maison bleue, dans le cadre du projet territorial à la porte Montmartre autour de la thématique des quatre éléments

6. Rencontre entre l'artiste Livia Melzi et un groupe de jeune d'un des centres Paris Anim (19°)

7. Séance avec le jeu Baz'art après la visite des réserves par un groupe venu grâce au partenariat avec Culture du Cœur



4.



6.



7.

La gestion scientifique des collections

Scientific management of the collections

Le pôle gestion scientifique est le garant de la bonne conservation des collections. Il s'occupe à la fois de la préservation et de la documentation des œuvres en vue de leur diffusion auprès des générations futures.

Chaque année, ce sont près de cent cinquante œuvres qui sont soumises à des interventions de conservation préventive et restauration par des restaurateur·ice·s du patrimoine habilité·e·s Musées de France. Ce sont aussi quelques deux cents œuvres qui font l'objet d'une numérisation par une photographe professionnelle et qui sont rendues accessibles en ligne sur le site Internet du Fonds d'art contemporain. Le pôle contribue également à la valorisation de la collection par le biais de prêts pour des expositions temporaires. De plus en plus nombreuses, les demandes de prêt permettent de diffuser une quarantaine d'œuvres par an en musées et en centres d'art, en France comme à l'étranger. Enfin, la recherche sur les collections est une autre mission centrale de la gestion scientifique, avec plusieurs temps forts en 2026 dont la participation à des journées d'étude, la présentation d'un accrochage thématique lors de la foire Art Paris, ou encore l'achèvement du décroisement des sculptures avec le service de la COARC (Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles).

The Scientific Management Department is responsible for collection conservation. It ensures that works are preserved and documented, in order to be shared with future generations.

Each year, nearly 150 works are subject to preventive conservation and restoration measures by heritage restorers certified by Museums of France. Some 200 works are also digitised by a professional photographer and made accessible online, on the website of the Fonds d'Art Contemporain. The department also contributes to showcasing the collection through loans for temporary exhibitions. Requests for such loans are growing, and every year, around 40 works travel to museums and art centres in France and abroad. Finally, research into the collections is another key aspect of the scientific management department, with several highlights in 2026, including participation in study days, the presentation of a thematic installation at the Art Paris fair, and the completion of the process of separating the sculpture collections in collaboration with the COARC (Conservation of Religious and Civic Artworks).



1.



2.



3.

1. Accrochage de l'œuvre *Un groupe d'artistes* (1929) de Jules-Alexandre Grün prêté au Petit Palais pour l'exposition "Visages d'artistes" © Fonds d'art contemporain – Paris Collections

2. La restauratrice Sandrine Meloen procédant au dépoussiérage de l'œuvre *Sans titre* (1977) d'Irène Laksine © Fonds d'art contemporain – Paris Collections

3. Communication de la gestion scientifique lors des journées d'étude "Paris au temps de l'Art déco" autour des acquisitions de l'entre-deux-guerres © Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Le récolement

Depuis 2022, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections mène un vaste programme de récolement des œuvres déposées dans les administrations, les institutions publiques et les équipements municipaux. Cette mission contribue à mieux connaître, préserver et valoriser un patrimoine artistique exceptionnel réparti sur l'ensemble du territoire.

À travers un patient travail de terrain et de recherche documentaire, l'équipe du récolement vérifie la présence, l'état de conservation et les conditions de présentation des œuvres déposées dans les mairies, établissements de santé, tribunaux, services administratifs et autres sites publics. Chaque intervention permet d'enrichir les connaissances sur la collection municipale grâce à des prises de vue, des constats d'état, la vérification des marquages et la mise à jour des données d'inventaire.

Depuis la création de la mission, plus de 2 200 œuvres ont ainsi été examinées, documentées ou réévaluées, tandis que près de 1 000 œuvres nécessitant des mesures de conservation adaptées ont été rapatriées en réserves. Au-delà de son rôle de contrôle, le récolement favorise la redécouverte d'œuvres parfois oubliées et participe à la diffusion des connaissances sur les artistes représentés dans les collections de la Ville de Paris.

Grâce à la numérisation progressive des œuvres récochées et à leur mise en ligne sur le site du Fonds d'art contemporain, cette démarche contribue également à rendre ce patrimoine plus accessible aux professionnels comme au grand public.

The stocktake

Since 2022, the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections has been conducting an extensive stocktake of works on loan to government departments, public institutions, and municipal facilities. The objective is to improve knowledge of this exceptional artistic heritage spread across the area, as well as preserving and promoting it.

The stocktake team conducts rigorous fieldwork and documentary research, checking the presence, condition, and display conditions of works held in town halls, healthcare facilities, courts, administrative offices, and other public sites. This work helps enrich knowledge of the municipal collection as works are photographed, condition reports drawn up, markings are checked, and information is added to the inventory database.

Since the stocktake unit was created, more than 2,200 works have been examined, documented, or reassessed, and nearly 1,000 works requiring specific conservation measures have been returned to storage. Besides the actual stocktake process, this initiative also helps rediscover works that have sometimes been overlooked, and contributes to expanding knowledge of the artists represented in the City of Paris collections.

The inventoried works are progressively being digitised and published on the website of the Fonds d'Art Contemporain, making this artistic heritage more accessible to both professionals and the general public.



1.



2.



3.

1. Réalisation du constat d'état d'une oeuvre au cours d'une opération de récolement sur site
© Ville de Paris

2. Opération de retour d'œuvre dans les réserves à des fins de conservation préventive
© Hélène Mauri

3. Réalisation d'un constat d'état en réserve à la suite d'un retour, avant dépoussiérage et restauration
© Ville de Paris

ACQUISITIONS 2026

Vincent
Aguilera

Siada
Aminou

Léa
Beloussovitch

Agata
Ingarden

Nina
Jayasuriya

Lebohang
Kganye

Louidgi
Beltrame

Abdelkader
Benchamma

Zoé
Bernardi

Bahar
Kocabey

Daria
Koltsova

Jan
Kopp

Pauli
Bertholon

Maty
Biayenda

Dominique
Blais

Cynthia
Lefebvre

Vincent
Malassis

Malik
Nejmi

Elvire
Bonduelle

Javier Carro
Temboury

Camille
Chastang

Zélie
Nguyen

Sara
Ouhaddou

Macha
Ovtchinnikova

Férielle
Doulain-Zouari

Rudy
Dumas-Jandolo

Lou
Fauroux

Nefeli
Papadimouli

Enzo
Roulleau-Bret

Buhlebezwe
Siwani

Haonan
He

Paul
Heintz

Ilanit
Illouz

Florent
Texier

Marie
Vassilieff

Marion
Verboom



Soutenir la création

La Ville de Paris perpétue une politique d'acquisition en soutien direct auprès des artistes vivant·es et diffusé·es sur le territoire francilien. Parmi les artistes dont les œuvres ont été acquises, elle veille à rendre visibles les artistes femmes.

Supporting creation

The City of Paris is continuing with an acquisition policy that lends direct support to living artists, whose works are disseminated across Île-de-France. It ensures that women artists are well represented among the artists whose works it acquires.

La commission annuelle d'acquisitions

En 2026, la Ville de Paris dédie un budget total de 144 000 € pour les acquisitions du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, comprenant une enveloppe de 8 000 euros réservée au projet *Collection Collège*.

Ainsi, cette année, la collection de la Ville s'est enrichie de 38 œuvres réalisées par 36 artistes. Deux œuvres ont rejoint la collection grâce aux dons de deux artistes, témoignant de la reconnaissance qu'ils portent à la collection et de leur engagement à ses côtés.

Parmi un grand nombre d'œuvres proposées spontanément par des artistes et galeries, le jury de la commission annuelle a sélectionné 13 sculptures, 6 vidéos, 6 photographies, 7 peintures, 3 arts graphiques et 1 installation.

Le jury était cette année composé des membres de droit et qualifiés : Jean-Charles Tillet, chef du bureau des arts visuels, représentant Aurélie Filippetti, Directrice des affaires culturelles ; Julie Gandini, conservatrice du patrimoine, responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections ; Pedro Pereira, adjoint au chef du bureau des arts visuels, responsable du pôle art dans l'espace public et Jessica Castex, commissaire d'exposition au Musée d'Art moderne de Paris.

Et les membres invités nommés pour leur expertise, Odile Burlaux, conservatrice du patrimoine, commissaire d'exposition au Musée d'Art moderne de Paris (1^{ère} année) ; François Quintin, directeur de la Collection Lambert (1^{ère} année) ; Katharina Scriba, directrice de la Fondation Fiminco (2^e année) et Elora Weill-Engerer, commissaire d'exposition indépendante, enseignante en théorie de l'art à l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne (2^e année).

The Acquisitions Committee's annual meeting

In 2026, the City of Paris dedicated a total budget of €144,000 to acquisitions by the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, including €8,000 for the Middle School Collection project.

This allowed the City's collection to acquire 38 works, created by 36 artists. Two works were donated to the collection by two artists, reflecting their appreciation for the collection and their commitment to supporting it.

Among the many unsolicited proposals of works on the part of artists and galleries, the annual Committee's jury selected 13 sculptures, 6 videos, 6 photographs, 7 paintings, 3 graphic works and 1 installation.

This year's jury was composed of qualified individuals and ex-officio members: Jean-Charles Tillet, Manager of the Visual Arts Office, representing Aurélie Filippetti, Director of Cultural Affairs; Julie Gandini, Heritage Curator and Manager of the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections; Pedro Pereira, Deputy Head of the Visual Arts Office, Head of the Public Art Division, and Jessica Castex, Exhibition Curator at the Paris Museum of Modern Art.

There were also guest members appointed for their expertise: Odile Burlaux, Heritage Curator and Exhibition Curator at the Paris Museum of Modern Art (1st year); François Quintin, Head of the Lambert Collection (1st year); Katharina Scriba, Head of the Fondation Fiminco (2nd year) and Elora Weill-Engerer, freelance exhibition curator, Professor of Art Theory at the Université Paris-1 Panthéon Sorbonne (2nd year).

La commission *Collection Collège*

Découvertes lors des visites des collégien-ne-s dans des galeries et ateliers d'artistes (O Léonie, Villa Belleville et Love Letter), une vingtaine d'œuvres a été proposée à l'acquisition du Fonds d'art contemporain – Paris Collections par des élèves de 4e du collège Flora Tristan (20^e) et Colette Besson (20^e) en mai 2026.

À l'issue de la commission, les membres du jury ont retenu 9 œuvres pour un budget global de 8 000 € en respectant la parité et une pluralité de médiums proposés. De petit format et en deux dimensions, ces œuvres pourront être empruntées par les élèves à la rentrée suivante.

Le jury de la commission Collection Collège 2026 se compose de personnalités qualifiées et de membres de droit : Julie Gandini, conservatrice du patrimoine et responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections ; Fabien Monsinjon, responsable du pôle soutien aux artistes et aux structures au Bureau des Arts Visuels de la Ville de Paris ; Emilie Renard, directrice du centre d'art Beton Salon ; Raffaella Russo-Ricci, responsable de projets de médiation à Paris Musées et Marie-Laure Cotte, directrice adjointe de la Délégation aux Arts et à la Culture de l'Académie de Paris.

Les œuvres sélectionnées sont à retrouver dans ce livret, accompagnées de notices rédigées par les adolescent-es. **Pour la 5^e année consécutive, ce dispositif d'éducation artistique unique ouvre la collection à d'autres regards.**

The Young Collectors Committee

Discovered by middle school pupils during visits to galleries and artist studios (O Léonie, Villa Belleville and Love Letter), around 20 works were proposed for acquisition by the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections by pupils in their third year at Flora Tristan Middle School (20th arrondissement) and Colette Besson Middle School (20th arrondissement) in May 2026.

At the end of the Committee meeting, the members of the jury selected 9 works, representing an overall budget of €8,000, ensuring gender equality and a diversity of artistic media. The works are small-format and two-dimensional, meaning they can be borrowed by pupils in the next academic year.

The 2026 Young Collectors Committee's jury was composed of qualified individuals and ex-officio members: Julie Gandini, Heritage Curator and Manager of the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections; Fabien Monsinjon, Head of the Artist and Arts Organisation Support Unit at the City of Paris Visual Arts Office; Emilie Renard, Head of the Beton Salon art centre; Raffaella Russo-Ricci, Public Engagement Project Manager at Paris Musées and Marie-Laure Cotte, Deputy Director of the Paris Academy's Arts and Culture Division.

The works selected can be found in this booklet, accompanied by texts written by the teenagers. **For the fifth year running, this unique art education scheme has opened the collection to other eyes.**

Vincent Aguilera



**Né en 1999 à Céret
Vit et travaille à Paris**

Vincent Aguilera a obtenu sa licence aux Beaux-Arts de Montpellier en 2023 et a été diplômé de la Haute école du Rhin de Strasbourg en 2025. Il s'inspire des éléments négatifs dans Internet et utilise principalement la technique de l'impression 3D. L'œuvre est inspirée d'un jouet pour enfant en plastique que l'artiste a vu dans un magasin. La forme est composée d'un carré et d'un cœur qui forment un visage bizarre. L'œuvre peut susciter des émotions de peur, de mal-être et de dégoût. L'artiste essaye de représenter un "NEET", une jeune personne sans avenir qui passe son temps sur Internet. Il s'est inspiré de témoignages de personnes anonymes sur le site Internet "4chan". L'œuvre représente une partie de la génération Z, génération de jeunes adultes dont les relations avec l'État sont tendues. Le travail de Vincent Aguilera sort de l'ordinaire mais il pourrait plaire au groupe de personne "weird" ou "weird kids", qui est une grande partie de la génération Z.

**May et Fanta,
Collège Colette Besson**

**Born in 1999 in Céret
Lives and works in Paris**

Vincent Aguilera was awarded his bachelor's degree from the École des Beaux-Arts in Montpellier in 2023, before graduating from the Haute École d'Art du Rhin in Strasbourg in 2025. He draws inspiration from the darker side of the Internet and primarily works with 3D printing. The work is inspired by a plastic children's toy that the artist spotted in a shop. Its shape is a combination of a square and a heart, creating a strange-looking face. The work may evoke feelings of fear, unease, and disgust. The artist seeks to portray a "NEET", someone with few prospects for the future who spends most of their time online. He was inspired by anonymous users' testimonies on the website 4chan. The work represents a segment of Generation Z, a generation of young adults whose relationship with the state is often strained. While unconventional, Vincent Aguilera's work may appeal to the "weird" or "weird kids" community, which makes up a significant part of Generation Z.

**May & Fanta,
Colette Besson Middle School**



NEET (Not in Education, Employment, or Training) ou MANGO-LOCO TASTE, 2025
Impression 3D, typon de sérigraphie et dessin
40 x 40 x 3 cm

Collection
Collège

Siada Aminou



Née en 1996 à Paris
Vit et travaille à Noisy-le-Grand

Siada Aminou a fait des études en design graphique et travaille des techniques variées : la peinture, le collage et la photographie argentique. Elle est d'origine béninoise et togolaise et ses œuvres sont souvent en rapport avec sa famille.

L'œuvre *Âmour* est peinte à la gouache et acrylique sur bois. L'artiste a repris des symboles des religions catholiques et musulmanes, toutes deux présentes dans sa famille. Mystérieuse, elle a un message caché, la tulipe symbolise l'amour passionné, les perles, la pureté, l'élégance et la sagesse et le mouchoir le soin envers les autres et la consolation. L'artiste qui a réalisé cette série après la mort de son père, parle dans cette œuvre d'amour et de tendresse, de deuil et de spiritualité. La série de cette œuvre s'appelle *Transcendence : beyond heaven, Love*. La notion de transcendance transparait dans la peinture car elle parle d'un lien spirituel qui va au-delà de notre imagination.

Aissatou, Djoumana et Aminata,
Collège Flora Tristan

Born in 1996 in Paris
Lives and works in Noisy-le-Grand

Siada Aminou studied graphic design and incorporates a range of techniques into her work, including painting, collage and silver-based photographic processes. She is of Beninese and Togolese descent, and often draws inspiration from her family for her work. *Âmour* is painted in gouache and acrylic on wood. The artist incorporates symbols from Catholicism and Islam, both of which are part of her family's heritage. This mysterious piece contains a hidden message: the tulip symbolises passionate love, the pearls represent purity, elegance and wisdom, and the handkerchief signifies caring for others and offering comfort. Aminou Siada created this series following the death of her father. In this work, she explores themes of love, tenderness, grief and spirituality. The series is entitled *Transcendence: Beyond Heaven, Love*. The notion of transcendence is evident in the painting, which evokes a spiritual connection that transcends the bounds of our imagination.

Aissatou, Djoumana & Aminata,
Flora Tristan Middle School



Âmour, 2023
 Acrylique sur bois
 20 x 20 cm

Collection
 Collège

Louidgi Beltrame



Né en 1971 à Marseille
Vit et travaille à Paris

Le travail de Louidgi Beltrame s'est développé dans les années 2000 autour d'une documentation historique et sensorielle des villes et sites inscrits dans l'histoire de la modernité architecturale. Depuis 2012, ses films se concentrent sur des sites archéologiques du désert côtier péruvien et sur les échanges avec leurs habitantes. Le film *Huancor* représente un site archéologique au sud des Andes péruviennes où les rochers sont marqués d'une multitude de pétroglyphes. Plusieurs civilisations précolombiennes se sont succédées pendant des milliers d'années pour graver des figures formant au fil du temps un palimpseste de signes et de styles. Entre exploration et dévoilement, avec maîtrise technique et dépouillement formel, Louidgi Beltrame suggère les complexités de l'existence et les zones de glissement entre différentes sphères de la réalité.

Born in 1971 in Marseille
Lives and works in Paris

In the 2000s, Louidgi Beltrame developed his work around the historical and sensory documentation of cities and places connected to the history of architectural modernity. Since 2012, his films have focused on archaeological sites in Peru's coastal desert and on encounters with the people who live there. The film *Huancor* depicts an archaeological site south of the Peruvian Andes, where petroglyphs adorn the rocks. Over thousands of years, several pre-Columbian civilisations succeeded one another, carving figures that gradually formed a palimpsest of signs and styles. Blending exploration and revelation with technical mastery and formal restraint, Louidgi Beltrame evokes the complexities of existence and the shifting boundaries between different realms of reality.



Huancor, 2025
Vidéo
7 min

Abdelkader Benchamma



**Né en 1975 à Mazamet
Vit et travaille entre Paris
et Montpellier**

Abdelkader Benchamma a choisi le dessin comme médium de prédilection, et ce très tôt dans sa carrière. Ses dessins, rarement confinés aux limites d'une page, sortent régulièrement du cadre pour envahir l'espace sous la forme d'immenses fresques qui bouleversent les codes habituels du *white cube*. A travers ce médium, il crée ce qu'il appelle "des espaces de résonance", où le public est invité à habiter l'espace d'exposition dans toute la générosité architecturale qu'il peut offrir. *Parhélie white flow* est une encre sur lithographie qui réinterprète le mouvement d'un phénomène optique se produisant lorsque la lumière du soleil est réfractée par des cristaux de glace présents dans l'atmosphère. Bien que le geste de l'artiste reste encadré dans les limites du support ainsi que de son cadre, c'est une œuvre représentative des recherches de l'artiste à ce jour, axées autour des phénomènes naturels cosmiques et géologiques.

**Born in 1975 in Mazamet
Lives and works between Paris
and Montpellier**

Abdelkader Benchamma chose to specialise in drawing very early on in his career. His drawings rarely stay within the boundaries of a page, often spilling beyond the frame and taking over the space in the form of huge murals that challenge the conventions of the *white cube*. Through this medium, he creates what he calls "spaces of resonance", inviting visitors to enter the exhibition space and really embrace the architectural experience on offer. *Parhélie White Flow* is an ink on lithograph artwork that reinterprets the movement of an optical phenomenon that occurs when sunlight interacts with ice crystals in the atmosphere. While the artist's technique remains within the confines of the support and its frame, the piece exemplifies his ongoing artistic exploration of cosmic and geological natural phenomena.



Parhélie white flow
Série, *Parhélie*, 2025
Impression lithographique et encre de Chine sur papier
50 x 66,5 cm

Zoé Bernardi



Née en 2000 à Paris
Vit et travaille entre Paris
et Aubervilliers

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2024, Zoé Bernardi développe une pratique de la photographie et du film fondée sur la proximité avec les personnes qu'elle représente. Travaillant au sein de communautés qu'elle fréquente sur des temps longs, elle s'intéresse aux liens affectifs, aux familles choisies et aux formes de solidarité qui se construisent en marge des normes sociales. Ses images privilégient l'attachement et la confiance plutôt qu'une approche documentaire distante. Avec *La nuit des Divas*, l'artiste suit neuf amies travesties réunies le temps d'une soirée. Entre conversations, préparatifs et moments de partage, le film donne à voir une communauté rarement représentée et explore les questions de visibilité, de secret et d'appartenance. À travers le portrait sensible d'une communauté peu représentée dans les récits contemporains sur le genre, Zoé Bernardi interroge la manière dont les identités se construisent collectivement et les espaces de liberté qu'elles permettent d'inventer.

Born in 2000 in Paris
Lives and works between Paris
and Aubervilliers

Zoé Bernardi graduated from the École des Beaux-Arts de Paris in 2024 and has developed an approach to photography and film based on close relationships with her subjects. She works closely with communities over extended periods, exploring emotional bonds, chosen families, and forms of solidarity that emerge outside of conventional social norms. Her images prioritise intimacy and trust over a detached documentary approach. In *La Nuit des Divas*, Bernardi follows nine cross-dressing friends who have come together for an evening. The film offers a rare glimpse into the lives of a marginalised community, exploring their conversations, preparations and shared moments, while raising questions about visibility, secrecy, and belonging. In this intimate portrayal of a community often overlooked in contemporary gender narratives, Zoé Bernardi explores how identities are collectively shaped and the spaces of freedom that emerge as a result.



La nuit des divas, 2025
Vidéo
27 min

Pauli Bertholon



Né en 1992 à Creil
Vit et travaille entre Paris
et Montreuil

Le travail de Pauli Bertholon prend pour point de départ les archives et les mémoires queer, en s'intéressant particulièrement à ce qui manque, à ce qui a disparu ou demeure difficilement accessible. À partir de documents photographiques, médicaux ou administratifs, l'artiste interroge les conditions de visibilité des identités queer et transgenres à travers l'histoire. La représentation d'archives liées à des figures marginalisées ou anonymes, dont les récits ont souvent été effacés des histoires dominantes. Boîtes métalliques, plaques de zinc et dispositifs de filtration invitent à observer attentivement les œuvres sans jamais en dévoiler tous les aspects. En mettant en tension mémoire, disparition et transmission, Pauli Bertholon propose une réflexion sur la manière dont les récits minoritaires sont transmis ou enfouis.

Born in 1992 in Creil
Lives and works between Paris
and Montreuil

Pauli Bertholon's work focuses on queer archives and memories, particularly on what is missing, what has been lost or remains difficult to access. The artist uses photographic, medical, and administrative documents as a reference point to explore how queer and transgender identities have become visible throughout history. Their work brings together archival representations of marginalised or anonymous individuals whose stories are often omitted from mainstream historical narratives. Metal boxes, zinc plates, and filtering devices encourage viewers to examine the works closely, but never reveal everything. Pauli Bertholon explores the dynamics between memory, disappearance and transmission, examining how minority narratives are perpetuated or silenced.



Mirror III (Anonymous)
Série *Mirrors n°3*, 2025
Transfert de photographie sur plaque en zinc
20 x 15 cm



Cruising a memory I. (Hetty King),
Série *Cruising a memory*, 2025
Impression sur textile, plaques d'acier, led
25 x 25 x 25 cm



Same Earth, Different Suns, 2025
Transfert de photographies sur plaques en zinc tenues par une chaîne
50 x 15 x 2 cm

Pauli Bertholon



Né en 1992 à Creil
Vit et travaille entre Paris et Montreuil

Pauli Bertholon a fait des études de recherche en Arts et Langues à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris. Il a présenté son travail lors d'expositions individuelles et collectives en France et à l'international.

L'œuvre *Ex-voto III* a été exposée à Paris en 2024 dans l'exposition *Blue hour*. Le premier plan présente un masque à demi-brisé, empreint de tristesse, d'une teinte gris bleu. Le fond est entièrement noir. L'artiste s'est inspiré de la Première Guerre mondiale. Le sujet fait référence aux gueules cassées, des soldats qui ont eu le visage défiguré à cause de la guerre de 1914 à 1918. En 1918, deux femmes qui se nomment Anna Coleman Ladd et Jane Poupelet ont créé des masques pour les soldats dont le visage avait été mutilé durant le conflit. Les masques sont comme des prothèses pour recouvrir les parties de visage manquantes, et permettent à ces personnes de s'intégrer en société. Le fond noir fait apparaître les masques comme des spectres de ces mutilés de guerre. Les couleurs bleutées du masque de cette toile font ressentir de la tristesse. Quant au fond noir, il renvoie à la solitude. Cette œuvre met en lumière un événement historique. Elle permet de se souvenir des personnes blessées, par la guerre, qu'il ne faut pas oublier.

Aicha et Annetta
Collège Flora Tristan

Born in 1992 in Creil
Lives and works
between Paris and Montreuil

Pauli Bertholon studied Art and Languages at the École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) in Paris. They have presented their work in solo and collective exhibitions in France and internationally.

The work *Ex-voto III* was exhibited in Paris in 2024 as part of the *Blue Hour* exhibition. In the foreground is a half-broken mask, tinged with sadness and rendered in shades of blue-grey. The background is completely black. The artist drew inspiration from the First World War. The subject refers to the gueules cassées, soldiers whose faces were disfigured by the war of 1914–1918. In 1918, Anna Coleman Ladd and Jane Poupelet created masks for soldiers whose faces had been mutilated during the war. These masks served as prosthetics, covering missing parts of the face and helping those affected to reintegrate into society. Against the black background, the masks resemble the ghosts of war casualties. The blue tones of the masks convey sadness, while the black background evokes solitude. This work sheds light on a historical event. It serves as a reminder of the people wounded by war, whose suffering must not be forgotten.

Aicha et Annetta
Flora Tristan Middle School



EX-VOTO III, 2023
 Peinture à l'huile, cire d'abeille et poudre de marbre sur bois
 20 x 30 x 3 cm

Collection
 Collège

Maty Biayenda



**Née en 1998 à Windhoek (Namibie)
Vit et travaille à Paris**

Maty Biayenda est une artiste d'origine franco-congolaise ayant fait ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Récemment, son travail a été présenté à l'exposition Paris Noir du Centre Pompidou, qui rassemblait de nombreux autres artistes. Ses œuvres sont principalement réalisées à la peinture, notamment avec de l'acrylique sur toile, et de l'encre ou de l'huile sur papier. Son thème de prédilection est la représentation des femmes noires, de son entourage ou des femmes du monde de la nuit des années 1980. L'artiste peint surtout des femmes noires pour les mettre en valeur car elles sont moins souvent représentées dans l'art. L'œuvre représente une jeune femme assise avec un casque sur les oreilles. Le rose est prépondérant, cependant, on y trouve aussi du violet, du noir, du rouge, du jaune et de l'orange. Sur cette toile il est difficile de savoir de quelle couleur est la peau du modèle. Cette œuvre est touchante car elle représente une scène du quotidien dans laquelle on peut se projeter.

**Amani et Hélène
Collège Colette Besson**

**Born in 1998 in Windhoek (Namibia)
Lives and works in Paris**

Maty Biayenda is a Franco-Congolese artist who studied at the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Her work recently featured in the Paris Noir exhibition at the Centre Pompidou, alongside many other artists. She works primarily with paint, particularly acrylic on canvas, as well as ink and oil on paper. Her preferred subject is the depiction of black women, whether from her own circle or from the nightlife scene of the 1980s. The artist mainly portrays black women in order to celebrate and highlight them, as they have been overlooked throughout art history. This piece shows a young woman sitting with headphones on. Pink dominates the composition, alongside shades of purple, black, red, yellow and orange. In this painting, it is difficult to tell what colour the woman's skin is. The work is moving because it depicts an everyday scene with which viewers can relate.

**Amani & Hélène
Colette Besson Middle School**



Sans titre, 2025
Acrylique sur toile contrecollée sur carton
25 x 19 cm

Collection
Collège

Dominique Blais



**Né en 1974 à Châteaubriant
Vit et travaille à Paris**

Depuis plus de vingt ans, Dominique Blais réalise des installations, sculptures, photographies et dispositifs sonores qui rendent perceptibles des phénomènes habituellement invisibles. Son travail s'intéresse aux réseaux, aux flux et aux systèmes qui traversent notre quotidien, qu'il s'agisse des ondes, de la lumière, des circulations d'énergie ou des moyens de communication. À travers des interventions, souvent discrètes, il révèle les relations qui unissent les individus à leur environnement et les traces laissées par le temps. Réalisée en 2021, l'œuvre *Les Témoins* est issue d'une recherche menée autour de l'ancien réseau de poste pneumatique parisien. Composée de deux reproductions de navettes utilisées pour transporter le courrier à travers la ville, elle fait revivre un mode de communication aujourd'hui disparu. Le soin apporté à leur reproduction souligne la dimension matérielle de ces objets techniques, tandis que leur titre évoque à la fois la mémoire d'un système révolu et la transmission d'un relais entre différentes générations de technologies.

**Born in 1974 in Châteaubriant
Lives and works in Paris**

For over twenty years, Dominique Blais has been creating installations, sculptures, photographs and sound works that reveal phenomena which would usually remain invisible. He explores the networks, flows and systems that shape our everyday lives, such as waves, light, energy flows and communication networks. Through often subtle interventions, he reveals the connections between individuals and their environment, as well as the traces left by the passage of time. *Les Témoins* was created in 2021 from research into the former Paris pneumatic tube mail network. The work consists of two replicas of the capsules once used to transport mail across the city, bringing back to life a means of communication that has since disappeared. The meticulous reproduction of these technical objects showcases their material qualities, while the title evokes both the memory of a bygone system and the passing of a technological legacy from one generation to the next.



Les témoins, 2021
Résine polyuréthane colorée
Deux éléments 22 x 5,3 cm

Elvire Bonduelle



Née en 1981 à Paris

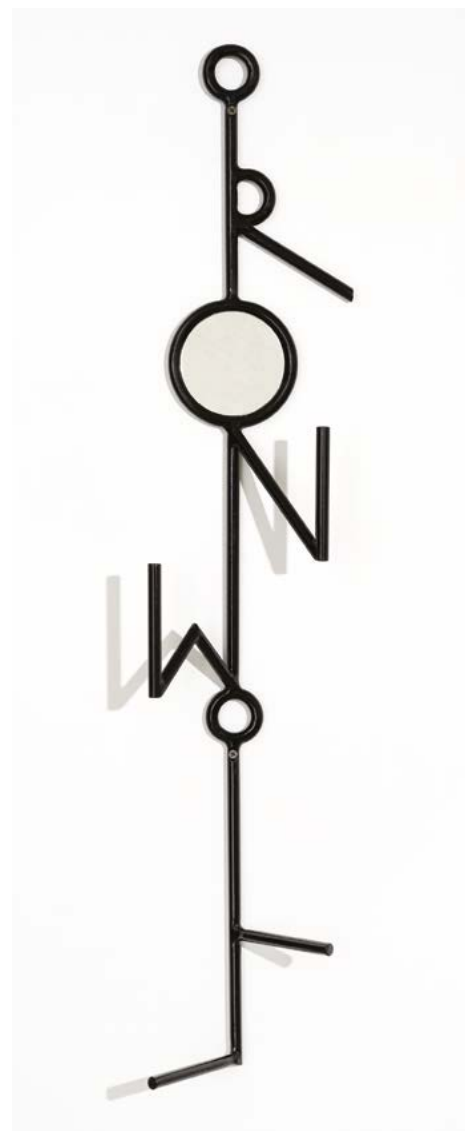
Vit et travaille entre Marseille et Paris

Elvire Bonduelle réalise des œuvres à travers lesquelles se déclinent des questions relatives au conformisme et à la norme, à la liberté des usages et des attitudes dans l'espace domestique. Ses œuvres, aux supports et échelles variés, prennent des formes allant de l'objet à l'architecture : dessins, coussins, lampes, torchons côtoient fauteuils, fresques, bibliothèques et balcons, dans une œuvre brouillant joyeusement les limites entre beaux-arts et arts décoratifs. *IRON WILL*, soit la volonté de fer, fait partie du corpus d'expressions, de bouts de phrases et de jeux de mots qu'Elvire Bonduelle glane dans ses lectures avant de les typographier, pour leur donner forme sur toile ou en volume. Inspirée par la résonance entre la volonté de fer, l'usage du métal et la proximité des mots "iron" et "irony", l'artiste a conçu ce vestiaire d'entrée dont le miroir révèle, à chaque passage, des mots d'encouragement lorsque l'on prend ou suspend son manteau.

Born in 1981 in Paris

Lives and works between Marseille and Paris

Elvire Bonduelle's work explores questions of conformity and social norms, as well as freedom of behaviour and use in domestic settings. Her creations vary in both medium and scale, ranging from objects to architecture. Drawings, cushions, lamps and tea towels sit alongside armchairs, murals, bookshelves and balconies, in artworks that playfully blur the boundaries between fine art and the decorative arts. *IRON WILL*, as the phrase suggests, is part of a collection of expressions, fragments of phrases and wordplay collected by Elvire Bonduelle from her reading, which she then sets in type and gives form to on canvas or in three dimensions. Inspired by the resonance between "iron will," her use of metal, and the proximity of the words "iron" and "irony," the artist designed this entrance coat rack with a mirror that reveals words of encouragement each time someone takes off or hangs up their coat.



IRON WILL, 2025
Sculpture métal et miroir
95 x 20 x 10 cm

Javier Carro Temboury



Né en 1997 à Madrid
Vit et travaille à Paris

Born in 1997 in Madrid
Lives and works in Paris

Javier Carro Temboury est sculpteur et travaille la céramique à partir d'un procédé de collection plutôt que de fabrication. Tout nouvel endroit qu'il visite est un terrain d'exploration matérielle, il a pour habitude de visiter les marchés aux puces des villes dans lesquelles il expose pour collectionner des assiettes, des bols et des tasses, objets porteurs d'histoires étroitement liés aux territoires où ils se trouvent. Chacune de ses sculptures témoigne de récits locaux. Dans la série *Intercontainers*, des assiettes et des bols retrouvés sont découpés industriellement puis réassemblés linéairement, tels de longues phrases racontant des histoires locales. Par cette transformation, l'artiste interroge la manière dont ces objets quotidiens acquièrent, perdent ou retrouvent une dimension symbolique. Son geste témoigne d'une nécessité de transmission à travers une archéologie du monde contemporain et industriel.

Javier Carro Temboury is a sculptor who works with ceramics by collecting materials rather than creating them. Every new place he visits provides an opportunity to discover new materials. When exhibiting in a city, he visits local flea markets to collect plates, bowls and cups, objects steeped in history that are closely connected to the places where they are found. Each of his sculptures bears witness to local stories. In the *Intercontainers* series, various plates and bowls he has found are cut using industrial processes and then reassembled in a linear arrangement, forming long sentences that recount local tales. Through this transformation, the artist explores how everyday objects acquire, lose or regain symbolic meaning. His work reflects his desire to pass on these stories through contemporary and industrial archaeology.



Intercontainers, Desert Tales,
Série *Intercontainers*, 2025
Pièces en céramique collectées par l'artiste
51 x 83 x 11 cm

Camille Chastang



Née en 1994 à Paris
Vit et travaille à Montreuil l'Argillé
(Eure, Normandie)

Camille Chastang a été diplômée en 2020 de la Villa Arson, école des Beaux-Arts de Nice. Elle utilise plusieurs techniques : la céramique, l'installation, l'édition, le dessin. Dans son travail, elle revendique une relecture féministe de certains moments de l'histoire de l'art et interroge les motifs décoratifs ou représentations associées aux femmes (fleurs, animaux de compagnie). *Mélusine* est une œuvre faite en 2025, réalisée avec de l'encre, de la gouache et des strass sur papier. Elle représente une légende d'origine médiévale. Dans le récit, Mélusine est condamnée par un sort à se transformer en serpent tous les samedis. Elle épouse Raimondin contraint à ne pas la voir ce jour-là, néanmoins, il brise un jour l'interdit et découvre la transformation de sa femme. Le secret étant révélé, Mélusine doit s'enfuir pour toujours. L'artiste met en avant sa vision personnelle de l'histoire, en tant que membre de la communauté LGBTQ+, et propose de remettre en question certaines normes avec ses œuvres.

Valentine et Eloghosa,
Collège Colette Besson

Born in 1994 in Paris
Lives and works in Montreuil l'Argillé
(Eure, Normandy)

Camille Chastang graduated from Villa Arson, École des Beaux-Arts in Nice, in 2020. She uses a range of techniques, including ceramics, installations, publishing and drawing. Adopting a feminist perspective, her work reinterprets certain moments in art history and challenges the traditional association of decorative patterns and representations with women, such as flowers and pets. *Mélusine* (2025) is an ink, gouache and rhinestone on paper artwork. It depicts a medieval legend. According to the legend, Mélusine is cursed to transform into a serpent every Saturday. She marries Raimondin, who is forbidden from seeing her on that day. One day, however, he breaks this rule and witnesses his wife's transformation. Once her secret is revealed, Mélusine must flee forever. As a member of the LGBTQ+ community, the artist brings her own perspective to the story, using her work to challenge and question certain social norms.

Valentine & Eloghosa,
Colette Besson Middle School



Mélusine, 2025
 Encre, gouache et strass sur papier
 49 x 39 cm

Collection
 Collège

Férielle Doulain-Zouari



Née le 25 avril 1992 à Paris
Vit et travaille à Tunis

Entre la France et la Tunisie, Férielle Doulain-Zouari réalise des installations, sculptures et tissages qui prennent forme à partir des territoires qu'elle traverse. Ses projets s'appuient sur les savoir-faire locaux, les matériaux disponibles et les récits des habitantes et habitants rencontrés. À travers des collaborations avec des artisans et des communautés, elle porte une attention particulière aux transformations des paysages, à la raréfaction des ressources naturelles et aux liens qui unissent les populations à leur environnement. Réalisée en 2025, *ain el coton* prend la forme de deux briques d'argile traversées par une coulée de verre. Inspirée par les oueds asséchés de la région du Kef, en Tunisie, l'œuvre associe la terre et l'eau dans un même geste. La ligne de verre évoque à la fois la circulation de cette ressource essentielle et sa disparition progressive. Conçue avec un artisan verrier, cette sculpture marque le point de départ d'un projet collectif plus vaste mené avec les habitants du territoire.

Born on 25 April 1992 in Paris
Lives and works in Tunis

Between France and Tunisia, Férielle Doulain-Zouari creates installations, sculptures and woven works shaped by the places she has travelled through. Her projects draw inspiration from local skills and traditions, available materials, and the stories of the people she meets. Through her collaborations with craftspeople and communities, she pays particular attention to changing landscapes, the dwindling availability of natural resources, and the relationship between people and their environment. *ain el Coton* (2025) consists of two clay bricks with a stream of glass running through them. This piece was inspired by the dried-up riverbeds of the Kef region in Tunisia. It brings earth and water together in a single gesture. The line of glass evokes both the flow of this essential resource, as well as its gradual disappearance. The sculpture was created in collaboration with a glassmaker, and is the first artwork of a larger collective project developed with local residents.



ain el coton (la source du coton), 2025
Briques réfractaires et verre
14 x 26 x 11 cm

Rudy Dumas-Jandolo



**Né en 1993 à Lisieux
Vit et travaille à Paris**

Nourri par son expérience des mondes du cirque et du voyage, Rudy Dumas-Jandolo construit des sculptures à partir d'objets récupérés, de matériaux industriels et de recherches consacrées aux communautés roms en Europe. Son travail s'attache aux paysages des marges, aux métiers traditionnels des voyageurs et aux traces laissées par des histoires souvent absentes des récits dominants. Carcasses, outils, ferrailles ou éléments d'architecture deviennent les supports d'une mémoire où se croisent savoir-faire, déplacements et politiques d'exclusion. Réalisée en 2025, *Sedentary Stigma* prend la forme d'une gouttière de métal scarifiée puis recouverte de bronze, dont émergent deux mains noires de charbon. En convoquant à la fois l'histoire de l'internement des nomades, le génocide des Roms et des Sinti et la sédentarisation imposée aux voyageurs, l'œuvre fait affleurer dans la matière les marques durables de ces violences et de leurs héritages contemporains.

**Born in 1993 in Lisieux
Lives and works in Paris**

Rudy Dumas takes inspiration from his experience of circus and travelling communities to create sculptures from found objects and industrial materials. He also conducts research into Roma communities across Europe. His work explores landscapes on the margins, traditional traveller trades, and the traces left by histories that are often overlooked in mainstream narratives. These memories are captured in carcasses, tools, scrap metal, and architectural fragments, combining craftsmanship with the notions of mobility and exclusion. *Sedentary Stigma* (2025) is a sculpture in the form of a scarred metal gutter coated in bronze, from which two charcoal-blackened hands emerge. The work evokes the internment of nomadic communities, the genocide of Roma and Sinti people, and the forced sedentarisation of travelling communities. The materials themselves reveal the enduring traces of these forms of violence and their continuing legacies.



Sedentary stigma, 2025
Acier, bronze, plâtre, charbon
133 x 49 x 25 cm

Lou Fauroux



**Née en 1998 à Mulhouse
Vit à Saint Ouen et travaille
à Saint-Denis**

Lou Fauroux développe une pratique à la croisée du film, de la sculpture et de l'installation, nourrie par les cultures numériques des années 1990 et 2000. À partir des imaginaires du web, des jeux vidéo, des plateformes en ligne ou des réseaux sociaux, elle construit des récits spéculatifs qui interrogent les effets des technologies sur les individus et les sociétés. Mêlant humour, fiction et critique politique, son travail explore les promesses et les dérives des géants du numérique, tout en questionnant les liens entre technologie, mémoire et croyance. Réalisé en 2023, *WhatRemains, Genesis* imagine un futur où les grandes entreprises de la Silicon Valley cherchent à vaincre la mort grâce à l'immortalité numérique. À travers une esthétique inspirée des cultures post-internet, faite de collages, d'incrustations et de détournements d'images, l'artiste propose une réflexion sur le transhumanisme, la marchandisation du web et les nouvelles formes de pouvoir exercées par les technologies contemporaines.

**Born in 1998 in Mulhouse
Lives in Saint Ouen and works
in Saint-Denis**

Lou Fauroux's work encompasses film, sculpture, and installation, and her technique reflects the digital cultures of the 1990s and 2000s. She draws inspiration from the internet, video games, online platforms, and social media to create speculative narratives that explore the impact of technology on individuals and society. Her work blends humour, fiction, and political critique. She explores the potential and pitfalls of tech giants while questioning the connections between technology, memory, and belief. In *WhatRemains, Genesis* (2023), she imagines a future in which Silicon Valley's major corporations introduce a digital immortality app. The artist uses inspiration from post-internet culture, and creates collages and overlays of appropriated imagery to address themes such as transhumanism, the commodification of the web, and the new forms of power wielded by contemporary technologies.



WhatRemains, Genesis
Série *WhatRemains*, 2023
Vidéo
18 min

Haonan He



**Né en 1994 dans le Yunnan (Chine)
Vit et travaille à Paris**

Le travail d'Haonan He s'articule autour d'installations immersives, de vidéos et d'images d'archives d'expériences olfactives. Un axe important de sa recherche concerne l'histoire des plantes psychoactives, en particulier l'opium, d'un point de vue matériel, sensoriel et politique. Dans l'installation *Waft*, une image d'archive est encadrée par sept instruments en faïence de formes végétales différentes. La source de cette archive est une photographie datant du début du XX^e siècle, représentant des enfants travaillant dans les champs de pavot de Mandchourie (Nord-Est de la Chine). Dans certaines installations de l'artiste les éléments en faïence peuvent être activés lors de performances, en tant que pipes ou instruments de musique. Dans l'image exposée les figures des enfants ne sont plus reconnaissables : Haonan He a modifié une partie de la photographie pour donner un caractère évanescent à leurs corps, une manière de souligner une histoire d'exploitation de plus en plus effacée.

**Born in 1994 in Yunnan (China)
Lives and works in Paris**

Haonan He's work explores immersive installations, videos, archival images, and olfactory experiences. He is particularly interested in the history of psychoactive plants, such as opium, from material, sensory, and political perspectives. In the installation *Waft*, an archival image is framed by seven ceramic instruments that take various plant-inspired forms. The image is a photograph from the early 20th century showing children working in the poppy fields in Manchuria. In some of the artist's other installations, the ceramic objects can be used as flute pipes or musical instruments in performances. In the displayed image, the children are no longer recognisable. Haonan He has altered the photograph to make their bodies appear almost ghostlike, using this as a metaphor for the gradual erasure of a history of exploitation.



Waft, 2024
Impression sur papier, faïence émaillée
50 x 30 cm

Paul Heintz



**Né en 1989 à Saint-Avold
Vit et travaille à Paris**

Paul Heintz développe une pratique du film située à la frontière du documentaire et de la fiction. Prenant souvent pour point de départ une rencontre, un lieu ou une archive, il construit des récits où le réel est progressivement réorganisé par le cadre, le montage et la parole. Son travail accorde une place centrale aux personnes filmées, envisagées comme des partenaires capables de transformer la situation de tournage. À travers cette approche, il s'intéresse aux relations qui se nouent entre récit et expérience vécue. Réalisé en 2022, *Dedans c'est à l'intérieur* s'appuie sur les archives d'un ancien décorateur de cinéma, Michel Vandestien. La numérisation de photographies et de documents constitue le point de départ d'une réflexion sur les liens entre le cinéma, la mémoire et la disparition. Mêlant archives, captations contemporaines et images en trois dimensions, l'artiste retrace une histoire sensible où les décors de cinéma, la maison de Michel et ses souvenirs se superposent pour interroger la fragilité des traces et des existences.

**Born in 1989 in Saint-Avold.
Lives and works in Paris**

The films of Paul Heintz combine documentary and fiction. He often begins with an encounter, a place, or an archive, and uses framing, editing and dialogue to gradually reshape reality. The people he films play a central role in his work as he views them as collaborators capable of transforming the filming situation. Through this approach, he explores the relationships that emerge between narrative and real-life experiences. *Dedans c'est à l'intérieur* (2022) draws on the archives of the late film set designer Michel Vandestien. The digitisation of photographs and documents provides a starting point for reflecting on the links between cinema, memory, and disappearance. The artist uses a combination of archival material, contemporary footage and three-dimensional imagery to create a poignant narrative in which film sets, Michel's home and his memories intertwine. This work invites reflection on the fragility of traces and lives.



Dedans c'est à l'intérieur, 2022
Vidéo
16 min

Ilanit Illouz



Née en 1977 à Paris
Vit et travaille à Nogent-sur-Marne

Ilanit Illouz est diplômée de l'école Nationale Supérieure d'art de Paris-Cergy en 2005. Photographe, elle s'inspire de procédés photographiques anciens. La photographie a été prise dans le désert de Judée, proche de la Mer Morte, entre la Jordanie, Israël et la Palestine. L'œuvre fait partie d'une série appelée *Dolines*. Une doline est un trou naturel dans le sol formé par la sécheresse. Il y en a beaucoup autour de la Mer Morte qui perd de sa superficie à cause de la sécheresse provoquée par les infrastructures (barrage, grand canal) construites par les états riverains (Israël et la Jordanie). Dans ses photographies, Ilanit Illouz utilise du sel récolté sur ce territoire rempli d'histoire et situé dans une zone de conflits politiques et économiques, ce qui crée l'aspect brillant de la photographie. Ce sel a aussi été utilisé dans l'invention de techniques photographiques au XIX^e siècle. Utilisé en dégradé il crée des nuances douces qui donne une impression de paysage ou de lumière qui change. L'artiste utilise un matériau peu commun qui unit trois nations encore en guerre aujourd'hui. L'œuvre a également un aspect visuel très attractif, elle est à la fois simple et originale.

Hosana et Lisa,
Collège Flora Tristan

Born in 1977 in Paris
Lives and works in Nogent-sur-Marne

Ilanit Illouz graduated from the École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy in 2005. She is a photographer, and draws inspiration from early photographic processes. This photograph was taken in the Judean Desert, near the Dead Sea, between Jordan, Israel and Palestine. It is part of a series entitled *Dolines*. A doline is a natural depression in the ground formed by drought. There are many around the Dead Sea, which is shrinking due to drought, partly caused by infrastructure such as dams and large canals built by bordering countries, Israel and Jordan. In her photographs, Ilanit Illouz uses salt collected from this historic land, an area marked by political and economic conflict. The salt gives the photograph its shimmering appearance. Salt was also used in the development of photographic techniques in the 19th century. When applied in gradients, the salt creates subtle variations that evoke a landscape or changing light. The artist uses this unusual material to bring together three nations that remain embroiled in conflict to this day. The work is also visually striking, combining simplicity with originality.

Hosana & Lisa,
Flora Tristan Middle School



Sans titre, 2023
Tirage fossilisé au sel sur papier
15 x 10 cm

Agata Ingarden



Née en 1994 à Cracovie
Vit et travaille entre Paris et Athènes

Entre architecture, sculpture et installation, Agata Ingarden crée des œuvres où matériaux organiques et éléments issus de l'environnement urbain se rencontrent.

Ses projets prennent souvent appui sur les lieux qu'elle traverse ou habite temporairement, transformés en paysages hybrides où se mêlent mémoire, expérience sensible et observation du quotidien. Réalisée en 2026, *Koritsas 19h43* appartient à la série *Hours of Dog*, développée depuis 2020 à partir des architectures entourant les différents ateliers de l'artiste. Recouverte de coquilles d'huîtres et associée à des stores de bureau, cette sculpture suspendue évoque une habitation provisoire, à la fois familière et étrange. La rencontre entre des formes architecturales simplifiées et une matière qui semble croître de manière autonome, brouille les repères habituels. L'œuvre fait ainsi apparaître un espace instable, situé entre construction et transformation, où se croisent les traces de l'activité humaine et celles du vivant.

Born in 1994 in Krakow
Lives and works between Paris and Athens

Agata Ingarden's work combines architecture, sculpture and installation. She creates pieces in which organic materials interact with elements taken from the urban environment. Her projects are often inspired by places she passes through or temporarily inhabits, transforming these spaces into hybrid landscapes where memory, sensory experience and observations of everyday life converge. *Koritsas 19h43* (2026) belongs to the *Hours of Dog* series, which has been in development since 2020 and draws on the architecture surrounding the artist's various studios. This suspended sculpture covered in oyster shells and reminiscent of office blinds, evokes the feeling of a temporary dwelling that is both familiar and strange. The blend of simplified architectural forms with a seemingly self-growing material blurs our usual points of reference.

The work therefore creates an unstable space, somewhere between construction and transformation, where signs of human activity cross paths with those of the natural world.



Koritsas 19h43, 2026
Impression 3D, verre et coquilles d'huître sur treilles en acier, stores de bureau, led
199 x 45 x 43 cm

Nina Jayasuriya



Née à Paris en 1996
Vit et travaille entre Paris
et le Sri Lanka

D'origine sri-lankaise et espagnole, Nina Jayasuriya développe une pratique mêlant céramique, textile et installation. Son travail puise dans les souvenirs, les objets du quotidien et les histoires familiales pour composer des espaces où se rencontrent mémoire intime, croyances et expériences collectives. À travers des formes modestes et familières, elle s'intéresse à ce qui se transforme, disparaît ou résiste au passage du temps. Réalisée en 2024, *Maintenant t'façon y'a plus de transat que de cocotiers* prend la forme d'un présentoir de cartes postales dans lequel s'insère douze images en céramique. Inspirées d'archives photographiques et de paysages du littoral sri-lankais, ces vues évoquent les transformations provoquées par le tourisme de masse sur les côtes de l'île. En détournant un objet associé au souvenir de voyage, Nina Jayasuriya compose une galerie d'images fragiles où se mêlent mémoire familiale, paysages en mutation et attachement à un territoire.

Born in 1996 in Paris
Lives and works between Paris
and Sri Lanka

Nina Jayasuriya draws on her Sri Lankan and Spanish heritage, combining ceramics, textiles and installation in her artistic practice. She uses memories, everyday objects, and family stories to create spaces where intimate memories, beliefs, and collective experiences converge. She explores what changes, disappears or endures over time through modest, familiar forms. *Maintenant t'façon y'a plus de transat que de cocotiers* (2024) portrays a postcard display stand containing twelve ceramic images. The scenes are inspired by photographic archives and landscapes of the Sri Lankan coast. They evoke the transformations brought about by mass tourism along the island's shores. By repurposing an object traditionally associated with holiday memories, Nina Jayasuriya has created a gallery of fragile images that bring together family memories, changing landscapes, and a deep attachment to a place.



Maintenant t'façon y'a plus de transat que de cocotiers, 2024
Grès céram et toile de coton sur portant en métal recouvert de ruban adhésif
125 x 39 x 4 cm

Lebohang Kganye



Née en 1990
à Johannesburg (Afrique du Sud)
Vit et travaille à Johannesburg

Artiste sud-africaine basée à Johannesburg, Lebohang Kganye développe une pratique qui mêle photographie, installation et vidéo à partir d'archives familiales et historiques. Son travail interroge les liens entre mémoire, transmission et représentation, en explorant la manière dont les images participent à la construction des récits personnels et collectifs. Souvent présente dans ses propres œuvres, elle utilise son corps pour réactiver des histoires passées et faire dialoguer différentes temporalités. Réalisée en 2013, l'œuvre *Ke eme ka diaparo tsa sekolo II* appartient à la série *Ke Lefa Laka: Her Story*, conçue à partir des photographies et des vêtements de la mère de l'artiste, disparue quelques années auparavant. En rejouant certaines scènes photographiées dans les mêmes lieux et en portant les mêmes vêtements, Lebohang Kganye superpose sa propre image à celle de sa mère. À travers ce dispositif, elle compose une réflexion sensible sur l'absence, la filiation et la manière dont les images permettent de maintenir vivante la mémoire des êtres disparus.

Born in 1990
in Johannesburg (South Africa)
Lives and works in Johannesburg

Lebohang Kganye is a South African artist who is based in Johannesburg. Her work spans photography, installation and video, and draws on family and historical archives. She explores the connections between memory, transmission and representation in her work, examining how images contribute to the creation of personal and collective narratives. She often appears in her own work, breathing new life into stories from the past by creating an interaction between different eras through her body. *Ke eme ka diaparo tsa sekolo II* (2013) belongs to the *Ke Lefa Laka: Her Story* series. This series was created using photographs and clothing belonging to the artist's mother, who had passed away a few years earlier. By recreating scenes from these photographs in the same locations and with the same clothes, Lebohang Kganye superimposes her own image onto her mother's. Through this process, she offers a poignant reflection on absence and family lineage, exploring how images can preserve the memory of the deceased.



Ke eme ka diaparo tsa sekolo II
Série *Ke Lefa Laka - Her Story*, 2013
Impression jet d'encre sur papier
42 x 29,7 cm

Bahar Kocabey



**Née en 1995 à Romilly-sur-Seine
Vit et travaille entre Paris et Urzy
(Franche-Comté)**

Bahar Kocabey utilise des techniques traditionnelles kurdes pour créer des œuvres inspirées par ses racines. Dans ce dessin à l'encre de Chine, un morceau de pastèque déjà mangé et jeté dans la rivière est représenté. L'artiste a vu cette scène dans les montagnes de Bukhansan situées au nord de Séoul en Corée du Sud, où elle a fait un échange étudiant en 2023. La galeriste de l'artiste raconte "un souvenir d'enfance lui revient alors : celui de pique-niques familiaux au Kurdistan, quand les fruits (pastèques, melons, raisins) et les boissons étaient plongés dans l'eau pour les garder au frais tout l'après-midi. Une tradition que sa famille poursuit en France". Bahar Kocabey s'intéresse aux paysages de montagnes comme au Kurdistan. Dans ses installations, elle assemble plusieurs œuvres comme des bouts de céramique et des peintures pour recréer de grands paysages. Cette œuvre évoque la nature et fait découvrir un univers différent.

**Jawed, Mouad et Daniel,
Collège Flora Tristan**

**Born in 1995 in Romilly-sur-Seine.
Lives and works between Paris and
Urzy (Franche-Comté)**

Bahar Kocabey uses traditional Kurdish techniques to create works inspired by her roots. In this Indian ink drawing, she depicts a piece of watermelon that has been discarded in a river. She encountered this scene in the Bukhansan Mountains, north of Seoul in South Korea, while on a student exchange programme there in 2023. The artist's gallerist explains: "The scene brought back a childhood memory of family picnics in Kurdistan, where fruit such as watermelons, melons and grapes, as well as drinks, would be placed in the water to keep them cool throughout the afternoon. Her family continued this tradition in France". Bahar Kocabey is drawn to mountain landscapes, such as those in Kurdistan. In her installations, she combines different works, such as ceramic pieces and paintings, to recreate vast landscapes. This piece evokes the natural world while offering a glimpse into an alternative universe.

**Jawed, Mouad & Daniel,
Flora Tristan Middle School**



Ava ciyayê Bukhansan / Eau de la montagne Bukhansan, 2024
Encre de Chine sur papier
46 x 46 cm

Daria Koltsova



Née en 1987 à Kharkiv (Ukraine)
Vit et travaille à Paris

À travers des installations en vitrail, des performances et des vidéos, Daria Koltsova interroge son identité ukrainienne, aujourd'hui indissociable de l'expérience de la guerre. L'artiste traduit dans son travail une réalité géopolitique qui lui est propre mais qui a un impact concret sur le monde entier. C'est dans ce délicat interstice que se place la série de sculptures *Toys*, tentative sensible de rendre tangible un quotidien destructeur. Ces objets prennent la forme de couteaux et sont faits de vitraux recyclés ainsi que de fines branches d'arbre. Armes menaçantes et bijoux précieux, les couteaux risquent de se briser en mille éclats s'ils sont utilisés dans la fonction qui leur est faussement attribuée. La délicatesse de ces œuvres et le titre agissent comme une formule à la fois ironique et pleine d'espoir, suggérant la possibilité de désamorcer la violence par la fragilité, la beauté et l'attention portée au vivant.

Born in 1987 in Kharkiv (Ukraine)
Lives and works in Paris

Daria Koltsova uses stained-glass installations, performances and videos to explore her Ukrainian identity, which is deeply shaped by the experience of war. Her work portrays a geopolitical context that is deeply personal to her, yet has repercussions around the globe. It is within this delicate space that her *Toys* series of sculptures takes shape, offering a sensitive attempt to give tangible form to an everyday reality of destruction. These objects are knives fashioned from recycled stained-glass shards and slender tree branches. These knife-like objects are both threatening weapons and precious jewels. If used for their apparent purpose, they would shatter into countless fragments. The fragility of these pieces, together with their title, conveys an ironic yet hopeful message that violence can be defused through fragility, beauty, and a sense of care for all living things.



Toys
Série *Toys*, 2025
Verre, bois
Dimensions variables

Jan Kopp



**Né en 1970
à Francfort-sur-le-Main (Allemagne)
Vit et travaille à Lyon**

Artiste allemand installé en France depuis les années 1990, Jan Kopp développe une pratique qui mêle dessin, vidéo, installation et performance. Son travail s'intéresse aux gestes du quotidien, aux usages des espaces partagés et aux manières dont les corps habitent leur environnement. À partir d'observations attentives de situations ordinaires, il transforme des actions simples en expériences visuelles qui invitent à porter un regard renouvelé sur le monde qui nous entoure. Réalisée entre 2022 et 2023, *Faire un jardin* est issue d'une année d'observation du travail des jardiniers du Château de Talcy, en Loir-et-Cher. L'œuvre met en lumière les gestes répétitifs liés au jardinage au fil des saisons au travers de douze mois de l'année. L'œuvre se compose également de dessins préparatoires pour chacune de ces séquences. En isolant ces actions de leur fonction immédiate, Jan Kopp révèle leur dimension chorégraphique et poétique, tout en proposant une réflexion sur le temps, le travail et les relations entre les êtres humains et leur environnement.

**Born in 1970 in Frankfurt am Main
Lives and works in Lyon**

Jan Kopp is a German artist who has lived in France since the 1990s. His art incorporates drawing, video, installation and performance. He explores everyday gestures, how we navigate shared spaces, and the interaction between bodies and their surroundings. By closely observing ordinary situations, he transforms simple actions into visual experiences that encourage us to view the world around us in a new light. He created *Faire un Jardin* between 2022 and 2023 after spending a year observing the work of the Château de Talcy gardeners in the Loir-et-Cher region. This piece highlights the repetitive nature of gardening through the seasons and the twelve months of the year. It also includes preparatory drawings for each of these sequences. Jan Kopp separates these actions from their immediate practical purpose, revealing their choreographic and poetic qualities. In doing so, he invites viewers to reflect on time, work, and the relationship between humans and their environment.



Faire un jardin, 2022-2023
1 vidéo et 96 dessins au crayon graphite sur papier calque
10 min et 21 x 29,7 cm

Cynthia Lefebvre



**Née en 1989 à Versailles
Vit et travaille à Paris**

Formée initialement à la céramique, Cynthia Lefebvre a toujours nourri un intérêt pour le corps et la danse. Sa pratique artistique est fondamentalement tactile, ses œuvres se destinent à être touchées, jouées, interprétées. L'œuvre *À Diane* renouvelle le genre du portrait. À partir de mensurations de ses amies proches, l'artiste crée un tableau de textile où chaque élément du corps est stylisé en forme géométrique, composé en un assemblage coloré. À ce textile est associée une forme en céramique qui évoque la personne sans pour autant la représenter. La planche anatomique abstraite de textiles colorés se présente pliée, insérée dans le volume en céramique ovoïde. Le tissu pourrait tout aussi bien être déplié, étendu, recouvrir la sculpture ou même nous envelopper. *A Diane* questionne la représentation abstraite : comment faire le portrait d'une personne sans la représenter ? Ce type de portrait trouve son inspiration dans les origines mythologiques partagées de la sculpture et de la peinture, comme le mythe de Dibutade, tout en réinterprétant le socle.

**Born in 1989 in Versailles
Lives and works in Paris**

Although Cynthia Lefebvre initially trained as a ceramicist, she has always been interested in the body and dance. Her artistic practice is inherently tactile, and her creations are designed to be touched, played with, and interacted with. *À Diane* offers a fresh take on portraiture. The artist uses the measurements of her close friends to create textile compositions, arranging each part of the body as a geometric shape to form a colourful assemblage. This textile piece is paired with a ceramic form that evokes a person without depicting them directly. The abstract anatomical chart, made from colourful textiles, is folded and inserted into the egg-shaped ceramic form. The fabric could just as easily be unfolded and spread out, draped over the sculpture, or even wrapped around us. *A Diane* explores the notion of abstract representation. How can a person be portrayed without being depicted? This approach to portraiture draws on the shared mythological origins of sculpture and painting, such as the myth of Butades, while also reinterpreting the sculptural base.



A Diane
Série *Les yeux dans les mains* n°5, 2021
Tissu en coton, faïence fine
44 x 31 x 27 cm

Vincent Malassis



Né en 1979 à Fougères
Vit et travaille entre Rennes et Paris

Les projets de Vincent Malassis prennent forme au gré de résidences artistiques et d'immersions menées dans des zones rurales, des institutions ou des milieux professionnels. Par le biais de la photographie, il s'intéresse à des situations ordinaires et à des groupes sociaux rarement mis en avant dans les représentations contemporaines. Ses images naissent de rencontres et d'échanges avec les personnes photographiées, qui participent souvent à leur élaboration. Réalisée en 2024, *Jeune apprenti* appartient à la série *Communiqué de presse agricole*, développée avec des élèves d'un lycée agricole breton. La photographie montre Briec Cosquer dans une étable, face à une vache dont il caresse le museau. Entre observation et construction de l'image, la scène accorde une place centrale à la relation entre l'humain et l'animal. En privilégiant un moment de calme et d'attention réciproque, Vincent Malassis présente une réalité du monde agricole éloignée des clichés, attentive aux gestes, aux apprentissages et aux liens qui se tissent avec le vivant.

Born in 1979 in Fougères
Lives and works between Rennes and Paris.

Vincent Malassis develops his projects during artistic residencies and spending extended periods of time in rural areas, institutions, and professional settings. He uses photography to explore everyday situations and social groups that are rarely represented in contemporary imagery. His photographs reflect his encounters and interactions with his subjects, many of whom contribute to the creation of the images. *Jeune Apprenti* (2024) belongs to the *Communiqué de Presse Agricole* series, developed by Malassis with pupils at an agricultural high school in Brittany. The photograph shows Briec Cosquer in a cowshed, gently stroking a cow's muzzle. The scene combines observation with a carefully constructed image, placing the relationship between human and animal at its centre. By focusing on this quiet moment of mutual attention, Vincent Malassis offers an insight into agricultural life that moves beyond clichés, highlighting gestures, learning and the bonds formed with the living world.



Jeune apprenti, 2024
Photographie
Impression pigmentaire sur papier contrecollée sur aluminium
80 x 102,1 cm

Malik Nejmi



Né en 1973 à Orléans
Vit et travaille à Orléans

La pratique photographique de Malik Nejmi se construit autour de questionnements liés au déplacement et à l'appartenance ; il prend pour point de départ l'exil de son père du Maroc vers la France. Immigré de seconde génération, l'identité de l'artiste est un entre-deux qu'il explore à travers des archives familiales et des études de terrain. C'est à Nouasser, village de naissance de son grand-père, qu'il a réalisé la série de photographies *boudlel*. Ce mot est utilisé dans la langue vernaculaire pour désigner la source d'eau du territoire anciennement colonisé et signifie "l'eau des français". Dans l'œuvre *Aïcha au boudlel*, une adolescente prie directement dans cette eau. C'est un acte représentatif du rapport sacré que les habitant·es entretiennent avec cette ressource, de moins en moins abondante. La série *boudlel* présente le regard d'une génération issue de la diaspora sur ses origines. Cette œuvre souhaite réparer et réconcilier les visions portées sur des villages et leur histoire.

Born in 1973 in Orléans
Lives and works in Orléans

Malik Nejmi's photographic work focuses on themes of displacement and belonging. The exile of his father from Morocco to France is his main source of inspiration. As a second-generation immigrant, the artist finds himself caught between two worlds. He explores this concept by examining family archives and conducting fieldwork. He created the *Boudlel* photography series in Nouaceur, the village where his grandfather was born. The word *boudlel* is used locally to refer to the water source in the formerly colonised territory and means "the French people's water". In *Aïcha au Boudlel*, a teenage girl prays in the water. This reflects the sacred relationship that the locals have with this increasingly scarce resource. The *Boudlel* series offers the perspective of a generation shaped by the diaspora, looking back at their roots. Through this work, the artist seeks to repair and reconcile different views of these villages and their histories.



Aïcha au boudlel
Série *boudlel*, 2018
Impression jet d'encre sur papier contrecollée sur Dibond
110 x 134 cm

Zélie Nguyen



**Née en 1993 à Strasbourg
Vit et travaille à Paris**

Zélie Nguyen est peintre. Elle représente des paysages imaginaires sur des panneaux de bois. Ce choix est un élément pictural à part entière : l'artiste laisse délibérément entrevoir la texture du bois derrière la surface peinte de ses tableaux, opérant ainsi une savante synthèse entre un objet concret et un sujet illusoire. Dans la peinture *Le bois du fruit défendu*, l'artiste réinterprète l'iconologie du jardin d'Eden. Dans le ciel, le soleil évoque la pomme, fruit du péché originel, flottant au-dessus d'une forêt clairsemée et traversée par un ruisseau, au pied duquel se balade un lévrier. Nulle figure humaine n'y est visible, la scène précède peut-être leur arrivée, ou succède à leur départ. Zélie Nguyen construit à travers ses œuvres des territoires nouveaux, lieux proches ou lointains, connus ou étrangers mais toujours empreints d'un certain mystère.

**Born in 1993 in Strasbourg
Lives and works in Paris**

Zélie Nguyen is a painter. She creates imaginary landscapes on wooden panels. Her choice of medium is an integral part of her artistic expression. She deliberately allows the texture of the wood to show through the painted surface, creating a subtle connection between tangible objects and illusory subjects. In *Le Bois du Fruit Défendu*, the artist presents her interpretation of the Garden of Eden. The sun in the sky represents the apple, the fruit of original sin, floating above a sparse forest that is crossed by a stream. Next to the stream is a greyhound. There are no human figures, suggesting that the scene takes place either before their arrival or after their departure. Zélie Nguyen creates new territories in her works, places that may be near or far, familiar or unfamiliar, but which are always imbued with a sense of mystery.



Le bois du fruit défendu, 2025
Peinture à l'huile sur panneau de bois
80 x 60 cm

Sara Ouhaddou

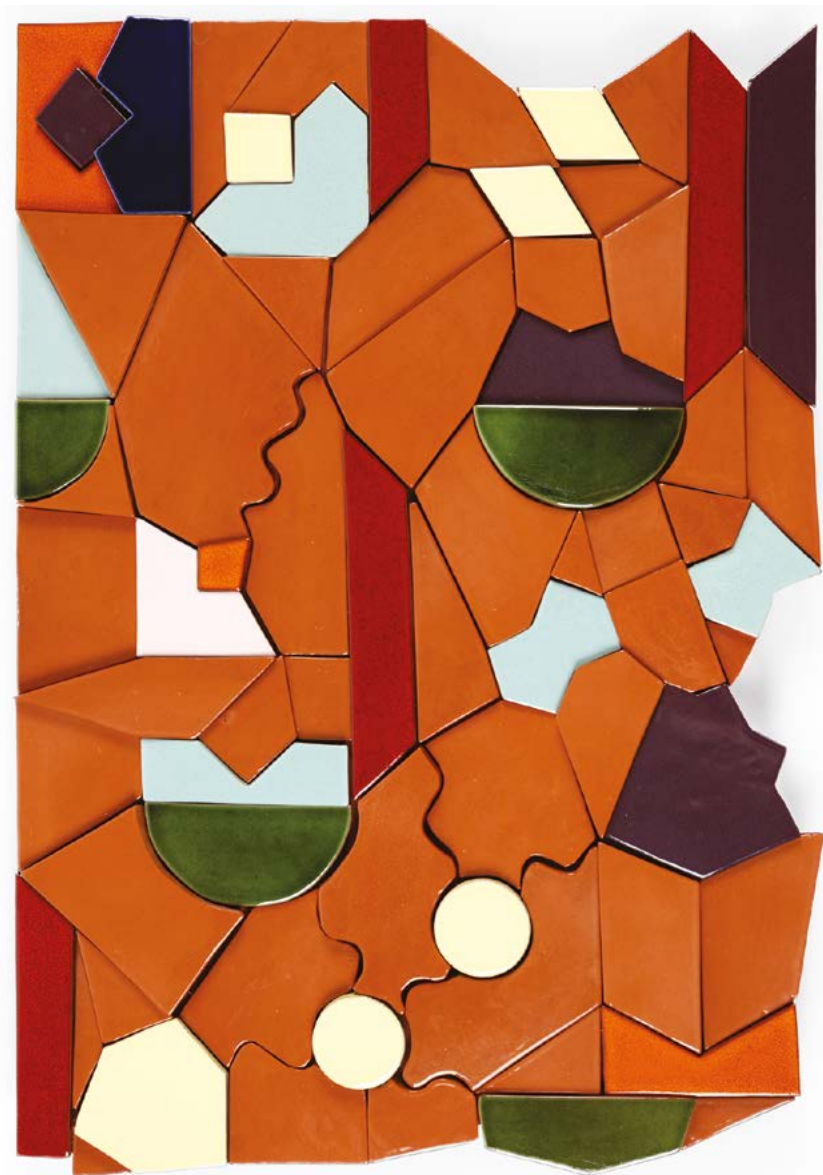


**Née en 1986 à Draguignan
Vit et travaille à Paris**

Artiste franco-marocaine, Sara Ouhaddou développe une pratique à la croisée de l'art, du design et de l'artisanat. Depuis le début des années 2010, elle collabore avec des artisan-es marocain-es, pour interroger la transmission des savoir-faire et les effets de la mondialisation sur l'héritage culturel. Ses recherches donnent naissance à des œuvres mêlant formes contemporaines et techniques traditionnelles. Réalisée en 2025, *Bahija Idriss-Atchana song – partition 9* appartient à la série *Partitions*, dans laquelle l'artiste traduit des expériences sonores en compositions visuelles. Inspirée par les chants de la poétesse amazighe Mririda n'Aït Attik et par des souvenirs familiaux liés à la musique, l'œuvre transforme rythmes et sonorités en formes colorées réalisées en céramique. À travers cette transcription sensible, Sara Ouhaddou explore les liens entre oralité, écriture et mémoire, tout en proposant une réflexion sur les modes de transmission des récits et des cultures.

**Born in 1986 in Draguignan
Lives and works in Paris**

Sara Ouhaddou is a French Moroccan artist whose work combines art, design, and craft. Since the early 2010s, she has collaborated with Moroccan craftspeople, exploring how traditional expertise is passed down through the generations, and examining the impact of globalisation on cultural heritage. Her research results in works that combine contemporary forms with traditional techniques. *Bahija Idriss-Atchana song – partition 9* (2025) belongs to the *Partitions* series, in which Ouhaddou translates sound experiences into visual compositions. The work draws on the songs of Amazigh poet Mririda N'Ait Attik, and on family memories of music. It transforms rhythms and sounds into colourful ceramic forms. Sara Ouhaddou uses this creative interpretation to explore the connections between orality, writing, and memory, and reflects on how stories and cultures are passed down from one generation to the next.



Bahija Idriss-Atchana song - partition 9
Série *partitions*, 2025
Terre cuite émaillée
75 x 52 x 5,5 cm

Macha Ovtchinnikova



Née en 1990 à Volgograd (Russie)
Vit et travaille à Strasbourg

Le travail de Macha Ovtchinnikova, docteure en cinéma dont la recherche porte sur l'esthétique russe et israélienne, prend principalement la forme de la vidéo. Ses questionnements sont profondément liés à la mémoire et au territoire sur lequel elle se rend à la recherche des traces de son passé.

Emma la rouge est un court-métrage de fiction dont la protagoniste est Emma Goldman, figure féministe et anarchiste étatsunienne d'origine juive née dans l'Empire russe en 1869. Dans le film, la protagoniste est contrainte de faire un choix entre sa vie privée et ses positions militantes, qui seront finalement privilégiées. Une lecture de son essai *La Tragédie de l'émancipation féminine* (paru en 1906), l'un de ses textes les plus influents, conclut le film. Macha Ovtchinnikova opère à travers cette œuvre un rappel de l'histoire des luttes féministes, héritage constitutif de nombreuses créations artistiques contemporaines.

Born in 1990 in Volgograd (Russia)
Lives and works in Strasbourg

Macha Ovtchinnikova has a PhD in film studies and her research focuses on Russian and Israeli aesthetics. She primarily works with video. Her work is deeply rooted in the themes of memory and territory, and she travels in search of traces of her past. *Red Emma* is a short fiction film about Emma Goldman, a Jewish American anarchist and feminist who was born in the Russian Empire in 1869. The film's protagonist is forced to choose between her personal life and her political activism, ultimately deciding to prioritise the latter. The film concludes with a reading from her 1906 essay, *The Tragedy of Woman's Emancipation*, one of her most influential texts. Through this work, Macha Ovtchinnikova revisits the history of feminist struggles and their enduring legacy, which continues to influence much contemporary artistic practice.



Emma la rouge, 2024
Vidéo
14 min

Nefeli Papadimouli



Née en 1988 à Athènes (Grèce)
Vit et travaille entre Paris et Athènes (Grèce)

Nefeli Papadimouli développe une pratique artistique à la croisée de l'architecture, de la performance et de la sculpture textile. Son travail explore la manière dont les corps occupent et transforment l'espace. Le textile, élément central, agit comme une extension du corps ou une architecture souple permettant de relier les individus. *Mask* est une œuvre en coton teint peinte à la main, dans le prolongement de la série *Idiopolis* réalisée en 2024. Inspirée par les avant-gardes architecturales, les utopies artistiques, ainsi que par la danse, cette sculpture réversible peut être activée lors de performances. Elle se présente comme un accessoire de costume pour un mouvement collectif scénarisé. Elle agit comme une interface architecturale œuvrant à la mise en relation des corps et à la négociation des barrières entre les individus.

Born in 1988 in Athens (Greece)
Lives and works between Paris and Athens (Greece)

Nefeli Papadimouli's artistic practice combines architecture, performance, and textile sculpture. In her work, she explores how bodies occupy and transform space. Textiles lie at the heart of her practice, serving as extensions of the body and as flexible architectural structures that connect people. *Mask* is a hand-painted, dyed cotton piece from her *Idiopolis* series, created in 2024. This reversible sculpture draws inspiration from architectural avant-gardism, artistic utopianism and dance. It can be brought to life through performance. It serves as a costume accessory for choreographed group performances. It acts as an architectural interface that brings people together and negotiates the boundaries between them.



Mask, 2025
Toile en coton, teinture, boutons
80 x 80 cm

Enzo Roulleau-Bret



**Né en 1999 à Tours
Vit et travaille à Paris**

Enzo Roulleau-Bret pratique la peinture depuis l'enfance avec des cours amateurs. Il a aussi fait l'école Kourtrajmé. Il utilise la technique de l'huile sur toile et ses thèmes préférés sont les sports, comme le motocross et le football. Cette peinture représente un petit terrain de football en Normandie d'une manière peu classique puisqu'on le voit de derrière les grillages, alors que d'habitude les artistes montrent les terrains en les mettant en valeur. Des grillages avec des filets accrochés et déchirés sont au premier plan. Au second plan, de la terre boueuse est présente au bord du terrain. Puis, on aperçoit le terrain et plus loin les arbres. L'œuvre est très surprenante car l'artiste ne représente par le terrain comme dans les retransmissions de matchs mais il peint le stade comme si on y était.

**Simon, Ibrahim et Ruben,
Collège Flora Tristan**

**Born in 1999 in Tours
Lives and works in Paris**

Enzo Roulleau-Bret has been painting since childhood, and has taken amateur painting classes. He also attended Kourtrajmé. He primarily works in oil on canvas, and his favourite subjects include sports such as motocross and football. This painting depicts an unusual perspective of a small football pitch in Normandy, showing it from behind the fencing. Typically, artists portray football pitches in a way that showcases them. In the foreground are fences with torn nets hanging from them. In the middle ground, muddy earth runs along the edge of the pitch. Beyond that, the pitch can be made out, with trees in the distance. The work is striking because the artist does not depict the pitch as it would appear in a televised match. Instead, he paints the stadium as though we were actually there.

**Simon, Ibrahim & Ruben,
Flora Tristan Middle School**



*Sans titre, n°1 sur 5
Série Barbelés, 2024
Huile sur toile de lin
33 x 40cm*

Collection
Collège

Buhlebezwe Siwani



Née en 1987

à Johannesburg (Afrique du Sud)

Vit et travaille entre Amsterdam (Pays-Bas) et Cape Town (Afrique du Sud)

La démarche artistique de Buhlebezwe Siwani est profondément ancrée dans les spiritualités africaines, en lien avec sa pratique en tant que sangoma (guérisseuse traditionnelle). Son travail explore les questions d'identité, en particulier celles liées à la féminité noire. Dans *Izintaba 1*, l'usage du savon "Sunlight" - produit quotidien largement employé en Afrique du Sud - est une réflexion sur la manière dont le corps des femmes noires est à la fois fétichisé et considéré comme "impur".

Il fait également référence au souvenir qu'a Siwani de l'expérience qu'elle a vécue, contrainte à se laver en public pendant son enfance - une épreuve que les garçons n'avaient pas à subir - et qui témoigne de la violence du regard sur le corps des jeunes filles. L'utilisation du savon vert cherche à concilier des idées plus larges autour du colonialisme et de l'apartheid. La fluidité du savon devient une métaphore puissante de la nature changeante de la perception, tout en rappelant une dimension sacrée et spirituelle qui trouve son origine dans un acte corporel.

Born in 1987

in Johannesburg (South Africa)

Lives and works between Amsterdam (Netherlands) and Cape Town (South Africa)

Buhlebezwe Siwani's artistic practice is deeply rooted in African spiritual traditions, in keeping with her role as a sangoma, or traditional healer. She explores questions of identity, with a particular focus on Black womanhood. In *Izintaba 1*, Siwani uses the widely available South African household product Sunlight soap to reflect on the objectification and perceived impurity of Black women's bodies. The work also draws on Siwani's childhood memory of being forced to bathe in public. This was an experience reserved for girls, revealing the violence of the gaze directed at their bodies. Siwani's use of green soap seeks to bring together broader ideas surrounding colonialism and apartheid. The soap's fluidity becomes a powerful metaphor for the ever-changing nature of perception, evoking a sacred and spiritual dimension deeply connected to the human body.



Izintaba 1, 2023
Savon sur toile
100 x 100 x 4 cm

Florent Texier



**Né en 1989 à La Roche-sur-Yon
Vit à Nanterre et travaille à Bagnolet**

Florent Texier est formateur en infographie et designer graphique artistique. Son travail est fortement influencé par les réseaux sociaux et Internet. Le diptyque *Live* représente deux lives Tik Tok : une personne dans son lit sous sa couverture dans sa chambre et une autre masquée sur un toit. Lorsqu'il repère des visuels intéressants, il fait une capture d'écran avant de transformer la scène en peinture. L'œuvre évoque la tristesse et la solitude, symbolisées par l'usage du bleu qui est une couleur froide. La peur visible sur le visage du personnage, dans la première partie de l'œuvre, pousse à nous demander ce qui l'occupe. Le point commun entre ces deux images est la présence de masques. L'artiste a choisi de lier ces deux peintures de haut en bas pour symboliser le scroll. Cette œuvre renvoie à des émotions fortes telles que la solitude et la tristesse. Les adolescents peuvent s'identifier à ces deux personnages esseulés qui est à rapprocher de l'utilisation excessive des écrans et plus particulièrement des réseaux sociaux.

**Andrea, Gabriel et Soledad,
Collège Flora Tristan**

**Born in 1989 in La Roche-sur-Yon
Lives in Nanterre and works
in Bagnolet**

Florent Texier is a computer graphics instructor and artistic graphic designer. His work is heavily influenced by social media and the Internet. The *Live* diptych depicts two TikTok livestreams. One shows a person lying in bed under the covers in their bedroom, while the other shows a masked figure on a rooftop. When he comes across interesting images, he takes a screenshot of them and then transforms the scene into a painting. The work evokes sadness and solitude, symbolised by the use of blue, a cold colour. The visible fear on the face of the figure in the first part of the painting makes us wonder what is on their mind. The common thread between the two images is the presence of masks. The artist chose to connect the two paintings vertically, from top to bottom, to symbolise the act of scrolling. The work conveys powerful emotions such as loneliness and sadness. Teenagers may identify with the sense of isolation conveyed by the two figures, which can be linked to excessive screen use, particularly social media.

**Andrea, Gabriel & Soledad,
Flora Tristan Middle School**



LIVE, 2023
Acrylique sur toile
10 x 40 cm

Collection
Collège



Dons 2026

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections reçoit des propositions de dons significatifs d'œuvres provenant d'artistes vivants, de galeries, d'associations et de collections privées. Elles sont examinées avec les mêmes critères que les acquisitions à titre onéreux, par la commission annuelle dédiée. Chaque année, la générosité des artistes et des acteurs privés concourt ainsi à l'enrichissement de la collection d'art contemporain de la Ville de Paris.

Donations 2026

The Fonds d'art contemporain – Paris Collections receives proposals for significant donations of works from living artists, galleries, associations and private collections. They are examined with the same criteria as purchased acquisitions, by the dedicated annual committee. Each year, the generosity of artists and private stakeholders contributes to the enrichment of the contemporary art collection of the City of Paris.

Léa Beloussovitch



Née en 1989 à Paris
Vit et travaille à Bruxelles

Léa Beloussovitch travaille à partir d'images préexistantes, souvent issues de la presse ou des médias, qu'elle transforme par le dessin. Réalisées au crayon de couleur sur feutre de laine, ses œuvres se caractérisent par un léger flou qui atténue les détails et modifie notre manière de regarder. Ce procédé éloigne l'image de sa fonction documentaire pour en révéler la dimension sensible et émotionnelle. L'artiste s'intéresse particulièrement aux photographies liées à des événements marquants de l'histoire contemporaine, dont elle conserve moins le récit que la trace laissée dans les mémoires. Conçue en 2025, *Paris, France, vendredi 13 novembre 2015*, l'esquisse 2/3 est liée à un projet d'hommage aux victimes des attentats du 13 novembre 2015. À partir d'une image de survivants, Léa Beloussovitch compose une représentation où les formes se dissolvent dans la matière. Sans montrer directement la violence, l'œuvre évoque la fragilité des souvenirs, la persistance des émotions et les chemins possibles de la résilience.

Born in 1989 in Paris
Lives and works in Brussels

Léa Beloussovitch creates works based on pre-existing images, often found in the press or other media, which she then transforms through drawing. She creates her works using coloured pencils on wool felt. They are characterised by a subtle blurring effect that softens details and changes the way we perceive an image. This process distances the image from its documentary function, revealing its emotional and evocative qualities. The artist is particularly interested in photographs connected to significant events in contemporary history. Rather than preserving the narrative itself, she focuses on the legacy that these events have left behind. *Paris, France, Vendredi 13 Novembre, 2015* was created in 2025 and sketch 2/3 is part of a project that pays tribute to the victims of the 13 November 2015 terrorist attacks. Léa Beloussovitch used an image of survivors to create a representation in which forms dissolve into the material. Without depicting violence directly, the work evokes the fragility of memory, the persistence of emotions, and potential routes to resilience.



Paris, France, vendredi 13 novembre 2015, 2025
Dessin au crayon de couleur sur feutre de laine
20 x 12 cm

Marion Verboom



Née en 1983 au Mans
Vit et travaille à Montreuil

Marion Verboom dessine, peint et sculpte. L'artiste conçoit souvent des colonnes qui racontent des histoires plurielles. Faussement minimalistes, ses œuvres convoquent une archéologie presque imaginaire, que l'artiste décortique, découpe, regarde autrement et enfin recolle à sa guise. *Étude pour Tambours et barricades* est une esquisse préparatoire réalisée en amont de l'édification d'une sculpture en hommage aux femmes de la Commune de Paris, dans le parc Marcel Bleustein Blanchet, situé dans le 18^{ème} arrondissement de Paris. Quatorze fragments empilés témoignent d'un moment, d'un symbole, d'une figure en lien avec les femmes de la Commune. L'association du dessin et des collages renforce la matérialité de cette œuvre préparatoire et documente le processus de création de l'artiste, lauréate grâce à ce projet, de sa première commande publique de sculpture à Paris.

Born in 1983 in Le Mans
Lives and works in Montreuil

Marion Verboom works across drawing, painting, and sculpture. She often creates totemic sculptures that tell complex, layered stories. Her seemingly minimalist works draw on an almost imaginary archaeology, which she dissects, cuts apart, reinterprets, and reassembles as she sees fit. *Étude pour Tambours et Barricades* is a preparatory work for a sculpture commemorating the women of the Paris Commune, in Marcel Bleustein Blanchet park in the 18th arrondissement of Paris. Fourteen stacked fragments evoke moments, symbols, or figures related to the women of the Commune. The combination of drawing and collage highlights the physical nature of this preparatory work and documents the artist's creative process. This project earned Verboom her first public sculpture commission in Paris.



Étude pour Tambours et barricades, 2025
Dessin à l'aquarelle et au graphite sur papier
70 x 50 cm

Acquisition patrimoniale exceptionnelle

En juin 2026, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections, habituellement engagé dans le soutien à la création contemporaine, a acquis à titre exceptionnel un dessin de Marie Vassilieff (1884-1957), lors d'une vente aux enchères. Cette œuvre a été identifiée comme étant le dessin préparatoire du tableau *Portrait de Marie Vassilieff par elle-même*, acquis par la Ville de Paris en 1956.

Désormais réunies au sein de la collection, les deux œuvres permettent de mieux saisir la genèse du tableau et le cheminement artistique qui a conduit à sa réalisation. Le dessin apporte ainsi un éclairage précieux sur les recherches de composition menées par Marie Vassilieff, et enrichit nos connaissances sur une artiste majeure du XX^e siècle encore largement méconnue.

Eminente artiste de l'Ecole de Paris, Maria Ivanovna Vassilieva dite Marie Vassilieff est née à Smolensk en Russie en 1884 et décédée à Nogent-sur-Marne en 1957. Jusqu'en 1903, l'artiste suit des études à l'Académie impériale des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg avant de poursuivre son parcours artistique à Paris grâce à une bourse accordée par la dernière impératrice russe, Alexandra Feodorovna. Elle suit les cours de peinture d'Olga Meerson et Sonia Delaunay et s'installe au cœur du centre artistique de la période : le quartier Montparnasse. Parmi d'autres grand-es artistes, elle se lie d'amitié avec Matisse, Picasso, Soutine et Braque. A l'instar de Matisse, elle ouvre en 1911 une école tout à fait novatrice portant le nom de l'Académie Vassilieff. Jusqu'en janvier 2026, les locaux étaient occupés par l'association AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions)

Réalisé vers 1953, le dessin *Autoportrait dans l'atelier de Nogent sur Marne* constitue un des rares témoignages du travail préparatoire de Marie Vassilieff, illustrant le dernier autoportrait de l'artiste finalisé trois ans plus tard : *Portrait de Marie Vassilieff par elle-même*. Ce dessin reprend le format et la composition exacte de l'œuvre définitive avec toutefois, quelques variations d'échelle dans les éléments qui la composent. Les différents tracés successifs illustrent le travail d'équilibre recherché par l'artiste. Un examen approfondi de restauration a permis de définir que la peinture de 1956 présentait également un dessin préparatoire sous-jacent, réalisé au crayon de papier.

Le dessin *Autoportrait dans l'atelier de Nogent-sur-Marne* représente Marie Vassilieff dans son atelier au sein de la maison de retraite de Nogent sur Marne, lieu où elle a fini ses jours. Entourée de plusieurs de ses sculptures religieuses ou totémiques, comme le *Christ à la chaussure*, l'artiste s'y représente en blouse de travail, pinceau à la main, s'apprêtant à apporter les dernières touches aux œuvres qui ont jalonné sa carrière. Peinte un an avant son décès, il s'agit d'une des dernières productions connues de l'artiste, constituant en quelque sorte un testament pictural.

An Exceptional Heritage Acquisition

In June 2026, Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, which is usually dedicated to supporting contemporary artistic creation, made an exceptional acquisition at auction: a drawing by Marie Vassilieff (1884–1957). The work has been identified as the preparatory drawing for *Portrait de Marie Vassilieff par elle-même*, which the City of Paris acquired in 1956.

The two works have now been reunited in the collection, offering a better understanding of the painting's origins and the artistic process behind its creation. The drawing provides valuable insight into Marie Vassilieff's compositional research and, more broadly, deepens our understanding of this significant twentieth-century artist who has largely been overlooked.

Maria Ivanovna Vassilieva, known as Marie Vassilieff, was born in Smolensk, Russia, in 1884 and died in Nogent-sur-Marne in 1957. She was a prominent artist of the École de Paris. Until 1903, Vassilieff studied at the Saint Petersburg Imperial Academy of Arts before continuing her artistic training in Paris on a scholarship awarded by the last Russian empress, Alexandra Feodorovna. She studied painting under Olga Meerson and Sonia Delaunay and settled in the heart of Paris's artistic scene at the time: Montparnasse. She became friends with Matisse, Picasso, Soutine, and Braque, among other influential artists. Like Matisse, she opened a pioneering art school in 1911, the Académie Vassilieff, which is now home to the AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions) association.

The drawing *Autoportrait dans l'atelier de Nogent sur Marne* (around 1953) is one of the rare surviving records of Vassilieff's preparatory work, providing an insight into the final self-portrait that she completed three years later: *Portrait de Marie Vassilieff par elle-même*. The drawing adheres to the exact same format and composition as the finished work, with only minor differences in the size of certain elements. The successive lines reflect the artist's search for balance within the composition. A detailed restoration examination also revealed that the 1956 painting contained an underlying preparatory drawing in pencil.

Autoportrait dans l'atelier de Nogent-sur-Marne depicts Marie Vassilieff in her studio at the retirement home in Nogent-sur-Marne, where she spent the final years of her life. She is shown surrounded by several of her religious or totemic sculptures, including *Christ with the Shoe*. She is wearing her work smock, is deep in thought and holding a paintbrush, as though preparing to add the final touches to the works that had shaped her career. This work was painted a year before her death. As one of the artist's final creations, it can be seen as her artistic testament.



MARIE VASSILIEFF, *Autoportrait dans l'atelier de Nogent-sur-Marne*, vers 1953
 Crayon et fusain sur papier
 76 x 90 cm
 Achat en 2026



MARIE VASSILIEFF, *Portrait de Marie Vassilieff par elle-même*, 1956
 Huile sur toile
 60 x 73 cm
 Achat en 1956

Crédits

AGUILERA Vincent
Portrait : Lisa Perrot
Œuvre : Hélène Mauri
© Vincent Aguilera

BONDUELLE Elvire
Portrait : Charles Emptaz
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

INGARDEN Agata
Portrait : Matthew Thorne
Œuvre : Hélène Mauri
© Agata Ingarden

NGUYEN Zélie
Portrait : Adèle Onnillon
Œuvre : Hélène Mauri
© Zélie Nguyen

AMINOU Siada
Portrait : Sidonie Ronfard
Œuvre : Hélène Mauri
© Siada Aminou

CARRO TEMBOURY Javier
Portrait : IDC Studio
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

JAYASURIYA Nina
Portrait : Lily Gantelmi d'Ille
Œuvre : Hélène Mauri
© Nina Jayasuriya

OUHADDOU Sara
Portrait : Sara Ouhaddou
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

BELOOUSOVITCH Léa
Portrait : Young European Artists
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

CHASTANG Camille
Portrait : Lolita Siad-Guilleray
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

KGANYE Lebohlang
Portrait : Earl Abrahams
Œuvre : Hélène Mauri
© Lebohlang Kganye

OVTCHINNIKOVA Macha
Portrait : Frédéric Alvarez
Œuvre : Macha Ovtchinnikova
© Macha Ovtchinnikova

BELTRAME Luidigi
Portrait : Libre de droits
Œuvre : Luidigi Beltrame
© Luidigi Beltrame

DOULAIN-ZOUARI Férielle
Portrait : Max Micchowski
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

KOCABEY Bahar
Portrait : Galerie Fahmy Malinovsky
Œuvre : Hélène Mauri
© Bahar Kocabey

PAPADIMOULI Nefeli
Portrait : Manuel Abella
Œuvre : Hélène Mauri
© Nefeli Papadimouli

BENCHAMMA Abdelkader
Portrait : Virginie Jacquet
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

DUMAS-JANDOLO Rudy
Portrait : Dor Malka
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

KOLTSOVA Daria
Portrait : Tiit Blaas, Delfi Meedia
Œuvre : Hélène Mauri
© Daria Koltsova

ROULLEAU-BRET Enzo
Portrait : Rose Guiheux
Œuvre : Hélène Mauri
© Enzo Roulleau-Bret

BERNARDI Zoé
Portrait : Patrick Cockpit
Œuvre : Zoé Bernardi
© Zoé Bernardi

FAUROUX Lou
Portrait : Gabriel Renault
Œuvre : Lou Fauroux
© Adagp, Paris, 2026

KOPP Jan
Portrait : Libre de droits
Œuvre : Jan Kopp et Hélène Mauri
© Jan Kopp

SIWANI Buhlebezwe
Portrait : Lauren Theunissen
Œuvre : Bruno Lopes
© Buhlebezwe Siwani

BERTHOLON Pauli
Portrait : Maxime Vignaud
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

HE Haonan
Portrait : Katia Zhdanova
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

LEFEBVRE Cynthia
Portrait : Louison M. Vendassi
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

TEXIER Florent
Portrait : Sam El Gharbi
Œuvre : Hélène Mauri
© Florent Texier

BIAYENDA Maty
Portrait : Laura Lafon Cadilhac
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

HEINTZ Paul
Portrait : Alix Marie
Œuvre : Paul Heintz
© Adagp, Paris, 2026

MALASSIS Vincent
Portrait : Ph. Lebruman
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

VASSILIEFF Marie
Portrait : -
Œuvre : Hélène Mauri
© droits réservés

BLAIS Dominique
Portrait : Michaël Huard / Say Who
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

ILLOUZ Ilanit
Portrait : Wonwoo Kim
Œuvre : Hélène Mauri
© Ilanit Illouz

NEJMI Malik
Portrait : Radio France - Vincent Josse
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

VERBOOM Marion
Portrait : Nicolas Brasseur
Œuvre : Hélène Mauri
© Adagp, Paris, 2026

Ville de Paris
Direction des affaires culturelles, septembre 2026
Adaptation graphique : service développement et valorisation
Gestionnaire d'impression : CHAUMEIL

Remerciements

Que soient ici vivement remerciés les membres du jury pour leur engagement et leur précieuse contribution à cette édition :
Odile Burluraux, conservatrice en chef du patrimoine, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris
Jessica Castex, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris
François Quintin, directeur de la Collection Lambert
Katharina Scriba, directrice de la Fondation Fimanco
Elora Weill-Engerer, commissaire d'exposition indépendante, enseignante en théorie de l'art à l'université Paris-1 Panthéon Sorbonne.

Nos remerciements s'adressent également à l'équipe du Fonds d'art contemporain – Paris collections pour son engagement, son accompagnement et son investissement dans l'organisation de la campagne et de la commission :
Jessica Bambal Akan, chargée des acquisitions et de la valorisation du Fonds, Christophe Dalouche, coordinateur du pôle administration, communication et acquisition, Clara Fonseca, stagiaire acquisition, Farid Lmaklhoui, installateur-monteur et appui technique,
Merci également à Jeffrey Monteiro, chef du pôle comptable au bureau de l'achat, de la comptabilité et de l'approvisionnement (BACA), à Salomé Fau et Victoria Gandraman, rapporteuses extérieures, ainsi que l'ensemble des artistes et des galeries pour leur précieux concours et leur implication dans la réalisation de cette campagne.

Les notices d'œuvres publiées dans ce livret sont issues de textes écrits par des membres de la commission d'acquisition 2026, par l'équipe du Fonds d'art contemporain – Paris Collections et par des rapporteuses extérieures.
Nous remercions ces auteur-e-s : Jessica Bambal Akan, Odile Burluraux, Salomé Fau, Julie Gandini, Victoria Gandraman, Pedro Pereira, Katharina Scriba, Elora Weill-Engerer et François Quintin.

Enfin, nous remercions naturellement Aurélie Filippetti, Directrice des affaires culturelles, Robert Lacombe, sous-directeur de la création artistique et Jean-Charles Tillet, chef du bureau des arts visuels.

Acknowledgements

Our warmest thanks to the members of the jury for their commitment and valuable contribution to this year's booklet:
Odile Burluraux, Chief Heritage Curator, Exhibition Curator at the Paris Museum of Modern Art
Jessica Castex, Exhibition Curator at the Paris Museum of Modern Art
François Quintin, Head of the Lambert Collection
Katharina Scriba, Director of the Fondation Fimanco
Elora Weill-Engerer, freelance exhibition curator, Professor of Art Theory at the Université Paris-1 Panthéon Sorbonne

We would also like to thank the Fonds d'Art Contemporain – Paris collections team for their commitment, support and dedication to organising the campaign and the commission :
Jessica Bambal Akan, in charge of acquisitions and promotion of the Fonds, Christophe Dalouche, Coordinator of the Administration, Communication and Acquisition Division, Clara Fonseca, trainee in the acquisition division, Farid Lmaklhoui, installer-assembler and technical support,
Many thanks also to Jeffrey Monteiro, Head of Accounting at the Procurement, Accounting and Supply Office (BACA), to external reviewers Salomé Fau and Victoria Gandraman, and all the artists and galleries for their invaluable support and commitment to this acquisition campaign.

The artwork descriptions published in this booklet come from texts written by members of the 2026 Acquisition Committee, the team at the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections and external rapporteurs.
We would like to thank their authors: Jessica Bambal Akan, Odile Burluraux, Salomé Fau, Julie Gandini, Victoria Gandraman, Pedro Pereira, Katharina Scriba, Elora Weill-Engerer and François Quintin.

Finally, we would of course like to thank Aurélie Filippetti, Director of Cultural Affairs, Robert Lacombe, Deputy Director of Artistic Creation and Jean-Charles Tillet, Manager of the Visual Arts Office.



fondsartcontemporain.paris.fr

Suivez le Fonds d'art contemporain – Paris Collections



FONDS
d'ART
CONTEMPORAIN
– PARIS
COLLECTIONS

Agata
Ingarden

Nina
Jayasuriya

Lebohang
Kganye

Bahar
Kocabey

Daria
Koltsova

Jan
Kopp

Cynthia
Lefebvre

Vincent
Malassis

Malik
Nejmi

Zélie
Nguyen

Sara
Ouhaddou

Macha
Ovtchinnikova

Nefeli
Papadimouli

Enzo
Roulleau-Bret

Buhlebezwe
Siwani

Florent
Texier

Marie
Vassilieff

Marion
Verboom